

F. 91 — 911

22 FEVRIER 1991
Arrêté royal portant règlement général
relatif au contrôle des entreprises d'assurances

BAUDOUIN, Roi des Belges,
 A tous, présents et à venir, Salut.

Vu la loi du 9 juillet 1975 relative au contrôle des entreprises d'assurances, notamment les articles 2, §§ 4 et 5 et 65;

Vu la première directive du Conseil des Communautés européennes du 24 juillet 1973, portant coordination des dispositions législatives, réglementaires et administratives concernant l'accès à l'activité de l'assurance directe autre que l'assurance sur la vie, et son exercice (73/239/CEE), modifiée par les directives des 29 juin 1976 (76/580/CEE), 10 décembre 1984 (84/641/CEE), 22 juin 1987 (87/343/CEE et 87/344/CEE);

Vu la directive du Conseil des Communautés européennes du 30 mai 1978, portant coordination des dispositions législatives, réglementaires et administratives en matière de coassurance communautaire (78/473/CEE);

Vu la première directive du Conseil des Communautés européennes du 5 mars 1979, portant coordination des dispositions législatives, réglementaires et administratives concernant l'accès à l'activité de l'assurance directe sur la vie et son exercice (79/267/CEE);

Vu la deuxième directive du Conseil des Communautés européennes du 22 juin 1988 portant coordination des dispositions législatives, réglementaires et administratives concernant l'assurance directe autre que l'assurance sur la vie, fixant les dispositions destinées à faciliter l'exercice effectif de la libre prestation de services et modifiant la directive 73/239/CEE (88/357/CEE);

Vu la consultation de la Commission des Assurances;
 Vu l'avis de l'Office de Contrôle des Assurances;
 Vu l'avis du Conseil d'Etat;
 Sur la proposition de Notre Ministre des Affaires économiques et du Plan,

Nous avons arrêté et arrêtons :

CHAPITRE Ier. — Définitions et champ d'application

Article 1er. Au sens du présent arrêté et des règlements pris en application de celui-ci, on entend par :

la loi : la loi du 9 juillet 1975 relative au contrôle des entreprises d'assurances;

la Communauté : la Communauté économique européenne (CEE);

l'Office : l'Office de Contrôle des Assurances institué par la loi;

les entreprises belges : les entreprises dont le siège social est situé en Belgique;

les entreprises communautaires autres que belges : les entreprises dont le siège social est situé dans un autre Etat membre de la Communauté;

les entreprises de pays tiers : les entreprises dont le siège social est situé hors de la Communauté;

les grands risques : 1° les risques relevant des branches 4, 5, 6, 7, 11 et 12 de l'Annexe I du présent arrêté;

2° les risques relevant des branches 14 et 15 de l'Annexe I du présent arrêté lorsque le preneur exerce à titre professionnel une activité industrielle, commerciale ou libérale et que le risque est relatif à cette activité;

3° les risques relevant des branches 8, 9, 13 et 16 de l'Annexe I du présent arrêté pour autant que le preneur d'assurance dépasse au moins deux des trois critères suivants :

- total du bilan : 266,75 millions de francs,
- montant net du chiffre d'affaires : 550,70 millions de francs,
- nombre de membres du personnel employé en moyenne au cours de l'exercice : 250.

N. 91 — 911

22 FEBRUARI 1991. — Koninklijk besluit houdende algemeen
reglement betreffende de controle op de verzekeringsonder-
nemingen

BOUDEWIJN, Koning der Belgen,
 Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet.

Gelet op de wet van 9 juli 1975 betreffende de controle der verzekeringsondernemingen, inzonderheid op de artikelen 2, §§ 4, en 5, 65;

Gelet op de eerste richtlijn van de Raad van de Europese Gemeenschap van 24 juli 1973 tot coördinatie van de wettelijke en bestuursrechtelijke bepalingen betreffende toegang tot het directe verzekeringsbedrijf, met uitzondering van de levensverzekeringsbranche, en de uitoefening daarvan (73/239/EEG), gewijzigd bij de richtlijnen van 29 juni 1976 (76/580/EEG), 10 december 1984 (84/641/EEG), 22 juni 1987 (87/343/EEG et 87/344/EEG);

Gelet op de richtlijn van de Raad van de Europese Gemeenschap van 30 mei 1978, tot coördinatie van de wettelijke en bestuursrechtelijke bepalingen op het gebied van de communautaire co-assurantie (78/473/EEG);

Gelet op de eerste richtlijn van de Raad van de Europese Gemeenschappen van 5 maart 1979, tot coördinatie van de wettelijke en bestuursrechtelijke bepalingen betreffende de toegang tot het directe levensverzekeringsbedrijf, en de uitoefening daarvan (79/267/EEG);

Gelet op de tweede richtlijn van de Raad van de Europese Gemeenschappen van 22 juni 1988, tot coördinatie van de wettelijke en bestuursrechtelijke bepalingen betreffende het directe verzekeringsbedrijf, met uitzondering van de levensverzekeringsbranche, tot vaststelling van bepalingen ter bevordering van de daadwerkelijke uitoefening van het vrij verrichten van diensten en houdende wijziging van de richtlijn 73/239/EEG (88/357/EEG);

Gelet op de raadpleging van de Commissie voor Verzekeringen;

Gelet op het advies van de Controledienst voor de Verzekeringen;

Gelet op het advies van de Raad van State;

Op de voordracht van Onze Minister van Economische Zaken en het Plan,

Hebben Wij besloten en besluiten Wij :

HOOFDSTUK I. — Definities en toepassingsgebied

Artikel 1. In dit besluit en in de in uitvoering ervan genomen verordeningen wordt bedoeld met :

de wet : de wet van 9 juli 1975 betreffende controle op de verzekeringsondernemingen;

de Gemeenschap : de Europese Economische Gemeenschap (EEG);

de Controledienst : de Controledienst voor de Verzekeringen opgericht door de wet;

de Belgische ondernemingen : de ondernemingen waarvan de maatschappelijke zetel in België gevestigd is;

de ondernemingen van de Gemeenschap, andere dan Belgische : de ondernemingen waarvan de maatschappelijke zetel in een andere lidstaat van de Gemeenschap gevestigd is;

de ondernemingen van derde landen : de ondernemingen waarvan de maatschappelijke zetel buiten de Gemeenschap gevestigd is;

de grote risico's : 1° de risico's behorende tot de takken 4, 5, 6, 7, 11 en 12 van de Bijlage I van dit koninklijk besluit;

2° de risico's behorende tot de takken 14 en 15 van de Bijlage I van dit besluit wanneer de verzekeringnemer in het kader van een bedrijf of beroep een industriële of commerciële activiteit dan wel een vrij beroep uitoefent en het risico daarop betrekking heeft;

3° de risico's behorende tot de takken 8, 9, 13 en 16 van de Bijlage I van dit besluit voor zover de verzekeringnemer ten minste twee van de volgende drie criteria overschrijft :

- balans totaal : 266,75 miljoen frank,
- netto-omzet : 550,70 miljoen frank,
- gemiddeld personeelsbestand gedurende het boekjaar : 250.

Si le preneur fait partie d'un ensemble d'entreprises pour lequel des comptes consolidés sont établis conformément à la directive de la Communauté 83/349/CEE, les critères mentionnés ci-dessus sont appliqués sur la base des comptes consolidés;

4° les risques relevant des branches visées au point 3° lorsqu'ils sont assurés par des contreprises et des associations momentanées, pour autant que l'une des entreprises dépasse au moins deux des trois critères fixés au point 3°, ou par des associations professionnelles de personnes exerçant une profession libérale pour autant que les risques assurés soient inhérents à l'exercice de cette profession;

la coassurance communautaire : la coassurance telle que visée dans la directive du Conseil de la Communauté du 30 mai 1978 (78/473/CEE) portant coordination des dispositions législatives, réglementaires et administratives en matière de coassurance communautaire;

L'ecu : chaque fois que le présent arrêté fait référence à l'ecu, la contrevalleur en monnaie nationale à prendre en considération à partir du 31 décembre de chaque année est celle du dernier jour du mois d'octobre précédent pour lequel sont disponibles les contrevalleurs de l'ecu dans toutes les monnaies de la Communauté, telle qu'elle fait l'objet d'une publication au Journal Officiel de la Communauté.

Art. 2. § 1er. Le présent arrêté concerne les entreprises auxquelles la loi est applicable, à l'exclusion de celles visées à l'article 2, § 3, 6° de cette loi.

§ 2. Les dispositions du présent arrêté ont pour unique objet d'organiser le contrôle des activités des entreprises d'assurances.

CHAPITRE II. — Dispositions générales

Art. 3. Sous réserve de la Section III du Chapitre VI, aucune entreprise ne peut souscrire des contrats relatifs à des risques situés en Belgique sans avoir au préalable obtenu l'agrément visé à l'article 3 de la loi.

Art. 4. Aucune entreprise établie en Belgique ne peut souscrire, à partir de la Belgique, des contrats relatifs à des risques situés dans un autre pays sans en avoir au préalable informé l'Office conformément à l'article 22, § 4 de la loi.

Art. 5. La requête aux fins d'agrément, accompagnée des annexes, est adressée à l'Office.

La requête est signée par l'organe habilité ou par une ou plusieurs personnes ayant reçu mandat spécial à cet effet.

L'Office accuse réception, dans la quinzaine, de la requête et des documents qui l'accompagnent.

Art. 6. L'agrément est accordé pour les branches ou groupes de branches déterminés aux Annexes I et II du présent arrêté.

L'agrément obtenu pour une branche ou un groupe de branches permet de garantir des risques compris dans une autre branche, à la condition qu'il s'agisse de risques accessoires par rapport à un risque principal couvert par l'agrément.

Est considéré comme risque accessoire le risque répondant simultanément aux conditions suivantes :

être couvert par le même contrat qu'un risque principal ou par un contrat connexe qui n'a d'existence et d'effet que dans la mesure où le contrat d'assurance principal a lui-même existence et effet;

répondre à une loi de survenance liée à celle du risque principal ou concerner une personne, un bien ou un objet assuré par l'assurance principale.

Toutefois, les risques compris dans les branches 14 (Crédit), 15 (Caution) et 17 (Protection juridique) ne peuvent en aucun cas être considérés comme risques accessoires d'autres branches.

Néanmoins, le risque compris dans la branche 17 peut être considéré comme risque accessoire de la branche 18 (Assistance) lorsque les conditions énoncées au troisième alinéa sont remplies et que le risque principal ne concerne que l'assistance aux personnes en difficulté au cours de déplacements ou d'absences du domicile ou du lieu de résidence permanente.

L'assurance de la protection juridique peut également être considérée comme risque accessoire, aux conditions énoncées au troisième alinéa, lorsqu'elle concerne des litiges ou des risques qui résultent de l'utilisation de navires de mer ou qui sont en rapport avec cette utilisation.

Wanneer de verzekeringnemer deel uitmaakt van een groep maatschappijen waarvan de geconsolideerde jaarrekening overeenkomstig de richtlijn van de Gemeenschap 83/349/EEG wordt opgesteld, worden de bovengenoemde criteria op basis van de geconsolideerde rekening toegepast;

4° de risico's, behorende tot de in punt 3 bedoelde takken wanneer ze worden verzekerd door joint ventures en tijdelijke verenigingen voor zover één van die ondernemingen minstens twee van de drie in punt 3 bepaalde criteria overschrijft, of door beroepsverenigingen van personen die een vrij beroep uitoefenen voor zover de verzekerde risico's inherent zijn aan de uitoefening van dat beroep;

de communautaire medeverzekering : de medeverzekering zoals bedoeld in de richtlijn van de Raad van de Gemeenschap van 30 mei 1978 (78/473/EEG), tot coördinatie van de wettelijke en bestuursrechtelijke bepalingen op het gebied van de communautaire medeverzekering;

de Ecu : telkens wanneer in dit besluit de Ecu wordt vermeld, is de vanaf 31 december van elk jaar in aanmerking te nemen tegenwaarde in nationale valuta die welke geldt op de laatste dag van de voorgaande maand oktober waarvoor de tegenwaarde van de Ecu in alle valuta's van de Gemeenschap beschikbaar is, zoals ze wordt bekendgemaakt in het Publicatieblad van de Gemeenschap.

Art. 2. § 1. Dit besluit betreft de ondernemingen waarop de wet van toepassing is, met uitzondering van die bedoeld in artikel 2, § 3, 6° van deze wet.

§ 2. De bepalingen van dit besluit strekken enkel tot de organisatie van de controle op de activiteiten van de verzekeringsondernemingen.

HOOFDSTUK II. — Algemene bepalingen

Art. 3. Onder voorbehoud van de Afdeling III van Hoofdstuk VI, mag geen enkele onderneming overeenkomsten met betrekking tot in België gelegen risico's onderschrijven, zonder vooraf de toelating te hebben bekomen, bedoeld in artikel 3 van de wet.

Art. 4. Geen enkele in België gevestigde onderneming mag vanuit België overeenkomsten met betrekking tot in een ander land gelegen risico's onderschrijven zonder de Controledienst hiervan vooraf op de hoogte te hebben gebracht, conform artikel 22, § 4 van de wet.

Art. 5. De aanvraag tot toelating wordt met de bijlagen aan de Controledienst gericht.

De aanvraag wordt ondertekend door het gemachtigd beheerslichaam of door een of meerdere personen die hiertoe een bijzondere opdracht gekregen hebben.

De Controledienst meldt, binnen de vijftien dagen de ontvangst van de aanvraag en van de vergezellende bescheiden.

Art. 6. De toelating wordt verleend voor de takken of groepen van takken die in de Bijlage I en II van dit besluit opgesomd worden.

De voor een tak of groep van takken bekomen toelating maakt het mogelijk risico's te dekken die deel uitmaken van een andere tak op voorwaarde dat het om bijkomende risico's gaat ten opzichte van een door de toelating gedekt hoofdrisico;

Wordt als bijkomend risico beschouwd, het risico dat gelijktijdig aan de volgende voorwaarden voldoet :

gedekt zijn door dezelfde overeenkomst als een hoofdrisico of door een samenhangende overeenkomst, dat slechts bestaat en uitwerking heeft voor zover de hoofdverzekeringsovereenkomst zelf bestaat en uitwerking heeft;

een waarschijnlijkheidswet volgen die in verband staat met het hoofdrisico of betrekking hebben op een persoon, een goed of een voorwerp verzekerd door de hoofdverzekering.

De risico's die tot de takken 14 (Krediet), 15 (Borgtocht) en 17 (Rechtsbijstand) behoren mogen evenwel onder geen beding beschouwd worden als bijkomende risico's van andere takken.

Het risico dat deel uitmaakt van tak 17 mag echter beschouwd worden als bijkomend risico van tak 18 (Hulpverlening) wanneer de in het derde lid vermelde voorwaarden zijn vervuld en het hoofdrisico enkel betrekking heeft op hulpverlening aan in moeilijkheden verkerende personen die op reis zijn of zich buiten hun woonplaats of vaste verblijfplaats bevinden.

De rechtsbijstandverzekering mag ook als bijkomend risico worden beschouwd onder de in het derde lid vermelde voorwaarden, indien die betrekking heeft op geschillen of risico's die voortvloeien uit of samenhangen met het gebruik van zeeschepen.

Art. 7. Les entreprises qui souhaitent étendre leur activité à une ou plusieurs autres branches d'assurances sont tenues de remplir les conditions d'agrément prévues dans le présent arrêté et de respecter la procédure y afférente.

Art. 8. § 1^{er}. Les recours prévus aux articles 7, 23, 28 bis et 43 de la loi doivent être introduits, à peine de nullité, dans les quinze jours de la notification de la décision incriminée.

Le Conseil d'Etat est saisi par une requête signée par les personnes habilitées statutairement à représenter l'entreprise en justice ou par un avocat inscrit au tableau de l'Ordre. Elle est adressée au Conseil d'Etat sous pli recommandé à la poste, accompagnée de quatre copies certifiées conformes et d'une copie de la décision contre laquelle il est fait recours. A la requête est joint un inventaire des pièces à l'appui, accompagné de quatre copies certifiées conformes.

§ 2. Le greffier, par pli recommandé à la poste, transmet, dans les trois jours de la réception de la requête, au Ministre et à l'Office, une copie de toute requête introduite conformément au § 1^{er}.

Dans les trois jours de la réception de la copie, le Ministre et l'Office transmettent leur dossier au greffe du Conseil d'Etat.

§ 3. Le membre de l'auditorat établit son rapport dans le mois de sa désignation.

§ 4. Si, dans les deux mois de la requête, la Chambre, sur le vu du rapport sur l'état de l'affaire, estime que l'affaire est en état, le président fixe la date à laquelle elle est appelée. Si la chambre estime qu'il y a lieu d'ordonner des devoirs nouveaux, elle désigne pour y procéder un conseiller d'Etat ou un membre de l'auditorat qui rédige, dans les vingt jours de sa désignation, un rapport complémentaire. Ce rapport est daté, signé et transmis à la chambre.

L'ordonnance fixant l'affaire ou la renvoyant à l'instruction intervient dans les huit jours du dépôt du rapport.

L'ordonnance fixant l'affaire est notifiée avec les rapports au requérant, au Ministre et à l'Office. Elle contient fixation de l'affaire dans la huitaine.

§ 5. L'arrêté doit intervenir dans les quinze jours de la clôture des débats. Ce délai peut être prorogé par ordonnance de la chambre, après avis de l'auditeur général, sans que la durée totale des prorogations puisse excéder un mois.

§ 6. L'arrêté est communiqué au requérant, au Ministre et à l'Office.

§ 7. Sont applicables à la procédure réglée par le présent article, les articles 2, § 1^{er} - 1^o et 2^o, 5, 12, 16, 17, 25 à 27, 29, 33 à 35, 37, 40 à 51, 59, 61 à 65, 72, 77, 84, 86, alinéa 2, 87, 88 et 91 de l'arrêté du Régent du 23 août 1948 déterminant la procédure devant la section d'administration du Conseil d'Etat.

Art. 9. La gestion distincte que les entreprises d'assurances sont tenues d'établir en exécution des articles 14, 16 et 18 de la loi, est déterminée comme suit :

— « Responsabilité civile automobile » : pour les activités qui ressortissent à la branche 10, pour autant qu'elles tombent sous l'application de la loi relative à l'assurance obligatoire de la responsabilité civile en matière de véhicules automoteurs, et à l'exclusion des risques accessoires;

— « Vie » : pour les activités qui ressortissent aux branches 21, 22, 23, 26 et 27 et les risques accessoires à ces branches;

— « Risques divers » : pour les activités qui ressortissent aux branches 1 à 18 et les risques accessoires à ces branches, à l'exclusion des activités relevant de la gestion distincte « Responsabilité civile automobile » et des activités faisant l'objet de la gestion distincte facultative « Transport » visée à l'alinéa suivant.

Les entreprises d'assurances peuvent établir une gestion distincte « Transport ». Cette gestion doit alors comprendre les activités qui ressortissent aux branches 4, 5, 6, 7, 11 et 12, les risques accessoires à ces branches, ainsi que la responsabilité du transporteur relevant de la branche 10.

Art. 7. De ondernemingen die hun bedrijvigheid tot één of meerdere andere verzekeringstakken wensen uit te breiden moeten de in dit besluit voorziene toelatingsvoorwaarden vervullen en de desbetreffende procedure naleven.

Art. 8. § 1. Het in de artikelen 7, 23, 28 bis en 43 van de wet bedoelde beroep dient, op straffe van nietigheid, ingediend te worden onder een ter post aangetekende omslag binnen de vijftien dagen na de betekening van de gewraakte beslissing.

Het beroep wordt bij de Raad van State aanhangig gemaakt door een verzoekschrift getekend door de personen die statutair gemachtigd zijn om de onderneming in recht te vertegenwoordigen, of door een op het tableau van de Orde ingeschreven advocaat. Het verzoekschrift wordt onder een ter post aangetekende omslag gericht aan de Raad van State samen met vier gewaarmerkte afschriften en met een afschrift van de beslissing, waartegen beroep aangetekend wordt. Bij het verzoekschrift wordt een lijst van de stavingsstukken gevoegd samen met vier gewaarmerkte afschriften.

§ 2. Binnen de drie dagen na de ontvangst van het verzoekschrift maakt de griffier, onder een ter post aangetekende omslag, aan de Minister en aan de Controledienst, een afschrift over van elk verzoekschrift dat overeenkomstig § 1 ingediend wordt.

Binnen de drie dagen na de ontvangst van dit afschrift maken de Minister en de Controledienst het dossier over aan de griffie van de Raad van State.

§ 3. Binnen de maand na zijn aanstelling maakt het lid van het auditoraat zijn verslag op.

§ 4. Indien de Kamer, binnen de twee maanden na het indienen van het verzoekschrift en na inzage van het verslag over de stand van de zaak, oordeelt dat de zaak in staat van wijzen is, bepaalt de voorzitter de datum waarop ze zal opgeroepen worden. Indien de kamer van oordeel is dat nieuwe opdrachten moeten bevolen worden, wijst ze hiervoor een Staatsraad of een lid van het auditoraat aan, die binnen de twintig dagen van zijn aanwijzing een aanvullende verslag opmaakt. Dit verslag wordt gedagtekend, ondertekend en aan de kamer bezorgd.

Het bevel waarbij de zaak wordt vastgesteld of voor nader onderzoek verwezen, wordt binnen de acht dagen na de indiening van het verslag gegeven.

Het bevel waarbij de zaak vastgesteld wordt, wordt samen met de verslagen aan de verzoeker, de Minister en de Controledienst meegedeeld. Het stelt de zaak binnen de acht dagen vast.

§ 5. Het arrest moet binnen vijftien dagen na de sluiting van de debatten worden gewezen. Deze termijn kan bij bevel van de kamer worden verlengd, na advies van de auditeur-generaal, zonder dat de totale duur der verlengingen meer dan één maand mag bedragen.

§ 6. Het arrest wordt aan de verzoeker, de Minister en de Controledienst meegedeeld.

§ 7. Op de door dit artikel geregeld rechtspleging zijn van toepassing de artikelen 2, § 1 - 1^o en 2^o, 5, 12, 16, 17, 25 à 27, 29, 33 tot 35, 37, 40 tot 51, 59, 61 tot 65, 72, 77, 84, 86, 2^o lid., 87, 88 en 91 van het besluit van de Regent van 23 augustus 1948 tot regeling van de rechtspleging voor de afdeling administratie van de Raad van State.

Art. 9. Het afzonderlijk beheer dat de verzekeringsondernemingen in uitvoering van de artikelen 14, 16 en 18 van de wet dienen te voeren, wordt als volgt bepaald :

— « Burgerrechtelijke aansprakelijkheid inzake motorrijtuigen » : voor de verrichtingen die betrekking hebben op tak 10, voor zover deze onder de toepassing vallen van de wet betreffende de verplichte aansprakelijkheidsverzekering inzake motorrijtuigen, en met uitsluiting van de bijkomende risico's;

— « Leven » : voor de verrichtingen die betrekking hebben op de takken 21, 22, 23, 26 en 27 en voor de bijkomende risico's van deze takken;

— « Allerlei risico's » : voor de verrichtingen die betrekking hebben op de takken 1 tot 18 en de bijkomende risico's van deze takken, met uitsluiting van de verrichtingen behorende tot het afzonderlijke beheer « Burgerrechtelijke aansprakelijkheid inzake motorrijtuigen » en de verrichtingen die het voorwerp uitmaken van het facultatief afzonderlijk beheer « Transport » bedoeld in het volgende lid.

De verzekeringsondernemingen mogen een afzonderlijk beheer « Transport » houden. Dit beheer moet dan betrekking hebben op de takken 4, 5, 6, 7, 11 en 12, de bijkomende risico's van deze takken, evenals op de aansprakelijkheid van de vervoerder behorende tot de tak 10.

Art. 10. § 1^{er}. Les valeurs représentatives des réserves techniques de chaque gestion distincte visée à l'article 9, constituent un patrimoine spécial. Elles doivent être localisées en Belgique, satisfaire aux règles de congruence définies à l'Annexe IV du présent arrêté et appartenir aux catégories de placements ci-après :

1^o dans une proportion qui ne peut être inférieure à 15 p.c. du total des réserves techniques :

— valeurs émises ou garanties par l'Etat belge et titres y assimilés;

2^o dans une proportion qui ne peut excéder 10 p.c. du total des réserves :

— obligations émises par des organisations internationales dont le Belgique est membre;

3^o dans une proportion qui ne peut excéder 50 p.c. du total des réserves ni 5 p.c. de ce total pour les valeurs émises par une même entreprise :

— obligations et bons de caisse de sociétés belges;
— certificats immobiliers.

Toutefois :

a) le montant global des obligations et bons de caisse de sociétés belges n'ayant pas cinq années d'existence ne peut excéder 10 p.c. du total des réserves;

b) le montant global des certificats immobiliers ne peut dépasser 15 p.c. du total des réserves. Ces certificats ne sont admis que s'ils ont fait l'objet d'une émission publique dans les conditions énumérées au titre II de l'arrêté royal n^o 185 du 9 juillet 1935 sur le contrôle des banques et le régime des émissions de titres et valeurs;

4^o dans une proportion qui ne peut excéder 25 p.c. du total des réserves ni 5 p.c. de ce total pour les valeurs émises par une même entreprise :

— actions de sociétés belges ayant au moins cinq années d'existence;

5^o dans une proportion qui ne peut excéder 65 p.c. du total des réserves :

— immeubles situés en Belgique, prêts hypothécaires et ouvertures de crédit hypothécaire sur de tels immeubles;

6^o dans une proportion qui ne peut excéder 25 p.c. du total des réserves ni 5 p.c. de ce total pour les valeurs émises par une même entreprise :

— valeurs mobilières étrangères cotées à une bourse belge. Les valeurs mobilières étrangères inscrites à la cote d'une bourse étrangère officielle peuvent être admises dans les conditions à déterminer par l'Office;

7^o dans une proportion qui ne peut excéder 5 p.c. du total des réserves :

— certificats représentatifs de parts de copropriété dans des fonds communs de placement. Lorsqu'il s'agit de fonds communs de placement qui ne sont pas considérés comme belges au sens de l'article 1^{er} de la loi du 27 mars 1957 relative aux fonds de placement et modifiant le Code des droits de timbre et le Code des taxes assimilées au timbre, l'affectation de ces certificats à la représentation des réserves est subordonnée à la condition que les gérants de ces fonds aient obtenu de la Commission bancaire l'autorisation d'émettre publiquement en Belgique les certificats représentatifs des parts en copropriété de ces fonds et que cette autorisation n'ait pas été retirée par la Commission bancaire;

8^o dans une proportion qui ne peut excéder 10 p.c. du total des réserves et moyennant l'accord préalable de l'Office :

— prêts autres qu'hypothécaires;
— billets à ordre visés aux articles 75 à 78 du titre VIII du Livre I du Code de commerce;

9^o numéraire;

10^o avances sur polices à concurrence de la valeur de rachat;

11^o les intérêts courus et non échus sur les valeurs affectées;

12^o les primes restant à encaisser et les créances sur les intermédiaires, dans une proportion qui ne peut excéder 5 p.c. de l'encaissement des primes de l'exercice;

13^o de toute manière proposée par l'entreprise et admise par l'Office qui peut, dans la mesure nécessaire à la sécurité des opérations, déroger à la fois aux quotités, à la nature des valeurs, ainsi qu'aux règles de congruence et de localisation.

Art. 10. § 1. De dekkingswaarden van de technische reserves van elk in artikel 9 bedoeld afzonderlijk beheer vormen een bijzonder vermogen. Zij moeten in België gelocaliseerd zijn, voldoen aan de in de Bijlage IV vastgestelde congruentieregels en tot de volgende beleggingscategorieën behoren :

1^o in een verhouding, die niet minder mag zijn dan 15 pct. van het totaal van de technische reserves :

— door het Rijk uitgegeven of gewaarborgde waarden en daarmee gelijkgestelde effecten;

2^o in een verhouding die 10 pct. van het totaal van de reserves niet mag overschrijden :

— obligaties uitgegeven door internationale organisaties waarvan België lid is;

3^o in een verhouding die noch 50 pct. van het totaal van de reserves, noch 5 pct. van dit totaal voor waarden door eenzelfde onderneming uitgegeven mag overschrijden :

— obligaties en kasbons van Belgische vennootschappen;
— vastgoedcertificaten.

Nochtans :

a) mag het globaal bedrag van obligaties en kasbons van Belgische vennootschappen die geen vijf jaar bestaan, 10 pct. van het totaal van de reserves niet overschrijden;

b) mag het globaal bedrag van vastgoedcertificaten 15 pct. van het totaal van de reserves niet overschrijden. Deze certificaten worden slechts aanvaard indien ze het voorwerp zijn van een publieke uitgifte overeenkomstig de voorwaarden opgesomd in titel II van het koninklijk besluit nr. 185 van 9 juli 1935 op de bankcontrole en het uitgifteregime voor titels en effecten;

4^o in een verhouding die noch 25 pct. van het totaal van de reserves, noch 5 pct. van dit totaal voor waarden door eenzelfde onderneming uitgegeven, mag overreenschrijven :

— aandelen van Belgische vennootschappen die tenminste vijf jaar bestaan;

5^o in een verhouding die 65 pct. van het totaal van de reserves niet mag overschrijden :

— onroerende goederen in België gelegen, hypotheecaire leningen en hypotheecaire kredietopeningen op dergelijke onroerende goederen;

6^o in een verhouding die noch 25 pct. van het totaal van de reserves noch 5 pct. van dit totaal voor waarden door eenzelfde onderneming uitgegeven, mag overschrijden :

— buitenlandse roerende waarden op een Belgische beurs genoteerd. Buitenlandse roerende waarden op een officiële buitenlandse beurs genoteerd kunnen aanvaard worden onder de door de Controledienst te bepalen voorwaarden;

7^o in een verhouding die 5 pct. van het totaal van de reserves niet mag overschrijden :

— certificaten die de rechten van medeigenaar in gemeenschappelijke beleggingsfondsen vertegenwoordigen. Wanneer het gemeenschappelijke beleggingsfondsen betreft, die niet als Belgisch beschouwd worden in de zin van artikel 1 van de wet van 27 maart 1957 betreffende de gemeenschappelijke beleggingsfondsen en tot wijziging van het Wetboek der zegelrechten en het Wetboek van de met het zegel gelijkgestelde taksen, is de aanwending van deze certificaten als dekkingswaarde van de reserves slechts geldig, wanneer de beheerders van die fondsen van de Bankcommissie de machtiging hebben bekomen om in België de certificaten, die de rechten van medeigenaar in die fondsen vertegenwoordigen, openbaar uit te geven, en dat deze machtiging door de Bankcommissie niet ingetrokken is;

8^o in een verhouding die 10 pct. van het totaal van de reserves niet mag overschrijden en mits het voorafgaand akkoord van de Controledienst :

— niet-hypotheecaire leningen;
— de in artikel 75 tot 78 van titel VIII van Boek I van het Wetboek van Koophandel bedoelde orderbriefjes;

9^o baar geld;

10^o voorschotten op polis tot beloop van de afkoopwaarde;

11^o opgelopen en niet vervallen rente van toegewezen waarden;

12^o nog te innen premies en vorderingen op tussenpersonen, in een verhouding die 5 pct. van het premieincasso van het boekjaar niet mag overschrijden;

13^o op elke wijze door de onderneming voorgesteld en door de Controledienst toegelaten; deze mag, in zover de veiligheid van de verrichtingen niet in het gedrang wordt gebracht, afwijken van de percentages en de aard van de waarden alsmede van de regelen inzake congruentie en localisatie.

L'Office peut s'opposer aux placements ou à leur maintien, lorsqu'ils ne présentent pas de garanties suffisantes.

§ 2. Les biens représentatifs des réserves techniques sont retenus pour une valeur qui, par gestion distincte, ne peut dépasser les limites ci-après :

1° pour les immeubles : la valeur vénale totale des immeubles affectés.

La valeur des biens immobiliers est celle qui résulte soit d'une expertise approuvée, soit d'un accord avec l'Office;

2° pour les titres cotés en Belgique : la valeur boursière totale telle qu'elle résulte du dernier prix courant publié au *Moniteur belge* ou du marché hors bourse;

3° pour les titres cotés à l'étranger : la valeur boursière totale aux cours pratiqués sur la bourse où les titres sont le plus largement traités, compte tenu des cours de change au moment de l'estimation;

4° pour les titres non cotés : la valeur vénale totale établie sur base des cours indicatifs publiés par la Commission de la Bourse, ou du rendement, ou de toute autre méthode admise par l'Office;

5° pour les prêts hypothécaires : la somme des soldes restant dus ou, en cas de reconstitution par contrat adjoind de capitalisation ou d'assurance sur la vie, la somme des montants nominaux des prêts sous déduction des remboursements anticipés.

Chaque créance hypothécaire n'est prise en considération que pour 85 p.c. au maximum de la valeur des immeubles, déduction faite, le cas échéant, des privilèges et hypothèques antérieurs;

6° pour les avances sur polices : le montant total des avances;

7° pour les autres actifs : les limites fixées par l'Office.

§ 3. Les entreprises d'assurances peuvent pour la constitution des valeurs représentatives des réserves ou provisions techniques de la gestion distincte « Transport » déroger aux quotités des valeurs ainsi qu'aux règles de localisation prescrites ci-dessus, pour autant que 15 p.c. au moins du total de ces réserves ou provisions soient couverts par des valeurs émises ou garanties par l'Etat belge ou par des titres assimilés. L'Office peut s'opposer aux placements ou à leur maintien, lorsqu'ils ne présentent pas de garanties suffisantes.

§ 4. Par dérogation à l'article 16 de la loi, les entreprises d'assurances sont dispensées de la constitution des valeurs représentatives pour la part qui incombe aux réassureurs dans les réserves ou provisions techniques afférentes à la gestion distincte « Transport », et ce jusqu'à 50 p.c. du total des réserves ou provisions de cette gestion.

Art. 11. Les réserves techniques afférentes aux activités d'assurances directes comprennent :

1° des réserves pour risques en cours et pour risques suspendus. Ces réserves doivent permettre à l'assureur de faire face à ses engagements envers les assurés au titre de risques à couvrir, y compris les frais généraux y afférents.

Pour la constitution de ces réserves, les entreprises utiliseront des méthodes de calcul qui doivent conduire à un montant de réserves au moins égal au total des fractions de primes non consommées, tant pour les risques en cours que pour les risques suspendus;

2° des réserves pour sinistres à régler, lesquelles doivent être au moins égales au montant total des obligations incombant aux entreprises d'assurances à la suite de la survenance de sinistres, y compris les frais de règlement.

Les réserves pour sinistres à régler sont calculées par année civile, soit dossier par dossier, soit suivant toute autre méthode approuvée par l'Office.

Pour le calcul de ces réserves, il ne peut être tenu compte des recours non réalisés ni des franchises non récupérées, sauf dérogations accordées par l'Office.

3° des réserves mathématiques de bilan, qui ne peuvent être inférieures au montant des réserves mathématiques d'inventaire qui résultent des bases techniques utilisées pour la tarification;

4° des réserves spéciales en fonction du caractère particulier de certains risques;

5° des réserves complémentaires relatives aux participations bénéficiaires réparties mais non encore attribuées.

De Controledienst kan zich verzetten tegen de beleggingen of het behoud ervan, wanneer deze geen voldoende waarborgen bieden.

§ 2. De goederen, dienend tot dekking van de technische reserves worden, per afzonderlijk beheer, aanvaard voor een waarde die de volgende beperkingen niet mag overschrijden :

1° voor de onroerende goederen : de totale verkoopwaarde van de toegewezen goederen.

De verkoopwaarde van onroerende goederen wordt bepaald hetzij op grond van een goedgekeurd deskundig verslag, hetzij met instemming van de Controledienst;

2° voor de in België genoteerde effecten : de totale beurswaarde die voortvloeit uit de laatste prijscourant, bekendgemaakt in het *Belgisch Staatsblad* of uit de « buitenbeurs » markt;

3° voor de in het buitenland genoteerde effecten : de totale beurswaarde berekend volgens de toegepaste koersen op de beurs waar die effecten het meest verhandeld worden, daarbij rekening houdend met de wisselkoersen op het ogenblik van de waardering;

4° voor de niet genoteerde effecten : de totale verkoopwaarde opgemaakt op grond van de door de Beurscommissie bekendgemaakte indicatieve koersen, van het rendement, of van elke door de Controledienst toegelaten wijze;

5° voor de hypothecaire leningen : de som van de verschuldigd blijvende saldi of in geval van reconstitutie door een bijgevoegd kapitalisatie- of levensverzekeringscontract, de som van de nominale bedragen van de leningen onder aftrek van de vervroegde terugbetalingen.

Elke hypothecaire schuldvordering komt ten hoogste voor 85 pct. van de waarde der onroerende goederen in aanmerking, desgevallend onder aftrek van de bestaande voorrechten en hypotheek;

6° voor de voorschotten op polis : het totaal bedrag van de voorschotten;

7° voor de overige activa : de door de Controledienst bepaalde beperkingen.

§ 3. De verzekeringsondernemingen mogen voor de samenstelling van de dekkingswaarden van de technische reserves of provisies van het afzonderlijk beheer « Transport » afwijken van de quota van de waarden, evenals van de regelen inzake localisatie welke hierboven zijn voorgeschreven, voorzover ten minste 15 pct. van het totaal van deze reserves of provisies gedekt is door waarden uitgegeven of gewaarborgd door het Rijk of daarmee gelijkgestelde effecten. De Controledienst kan zich verzetten tegen de beleggingen of het behoud ervan, wanneer deze geen voldoende waarborgen hebben.

§ 4. In afwijking van artikel 16 van de wet worden de verzekeringsondernemingen vrijgesteld van de verplichting dekkingswaarden samen te stellen voor het aandeel van de herverzekeraars in de technische reserves of provisies die op het afzonderlijk beheer « Transport » betrekking hebben, en dit tot 50 pct. van het totaal van de reserves of provisies van dit beheer.

Art. 11. De technische reserves betreffende de rechtstreekse verzekeringsonderneming omvatten :

1° een premiereserve met inbegrip van deze voor geschorste risico's. Deze reserve moet de verzekeraar in staat stellen het hoofd te bieden aan zijn verplichtingen ten overstaan van de verzekerden voor de te dekken risico's met inbegrip van de ermee gepaard gaande algemene kosten.

Voor de samenstelling van deze reserve dienen de ondernemingen berekeningsmethodes te gebruiken die als uitkomst een bedrag aan reserve geven, dat ten minste gelijk is aan het geheel van de niet verbruikte premiegedeelten, zowel voor de lopende risico's als voor de geschorste risico's;

2° een schadereserve, die ten minste gelijk moet zijn aan het totaalbedrag van de verplichtingen van de verzekeringsondernemingen ingevolge de voorgevallen schadegevallen met inbegrip van de regelingskosten.

De schadereserve wordt berekend per boekjaar, hetzij dossier per dossier, hetzij volgens eender welke andere door de Controledienst goedgekeurde methode.

Voor de berekening van deze reserve mag er geen rekening gehouden worden met de niet verwezenlijkte terugvorderingen noch met de niet teruggevorderde vrijstellingen, behoudens de door de Controledienst toegestane afwijkingen;

3° de wiskundige reserves van de balans, die niet lager mogen zijn dan het bedrag der wiskundige reserves van de inventaris, die voortvloeien uit de voor de tarifiering gebruikte grondslagen;

4° bijzondere reserves afhankelijk van de eigen aard van bepaalde risico's;

5° een aanvullende reserve voor de verdeelde maar nog niet toegekende deelneming in de winst.

Les entreprises qui pratiquent la branche 14, sauf celles dont l'encaissement de primes ou de cotisations pour cette branche est inférieur à 1 p.c. de leur encaissement total de primes ou de cotisations et à 25 millions de francs, doivent constituer une réserve d'équilibrage qui servira à compenser la perte technique éventuelle ou le taux de sinistre supérieur à la moyenne apparaissant dans cette branche à la fin de l'exercice.

Cette réserve doit être calculée conformément à l'une des quatre méthodes figurant à l'annexe V du présent arrêté.

Lorsque les conditions d'exploitation ou de gestion d'une entreprise sont de nature à mettre en péril les garanties visées par la loi, l'Office peut rectifier le montant des réserves et notamment imposer des minima.

Art. 12. Les bases et méthodes utilisées pour l'établissement des tarifs doivent être telles qu'elles ne puissent mettre en péril l'équilibre et la sécurité des opérations et qu'elles respectent l'équité entre les diverses catégories d'assurés.

Les combinaisons hors tarif et les risques particuliers qui sont estimés cas par cas doivent être tarifés suivant des bases rationnelles et en rapport avec celles utilisées pour les combinaisons ou risques tarifés.

Art. 13. Pour l'exercice du contrôle réglementé par le présent arrêté, les conditions générales et spéciales des contrats ne comprennent pas les conditions particulières destinées à répondre dans un cas déterminé aux circonstances spécifiques du risque à couvrir.

Art. 14. Les conditions des contrats doivent être rédigées en termes clairs et précis. Elles ne peuvent contenir aucune clause de nature à porter atteinte à l'équivalence entre les engagements de l'assureur et ceux du preneur.

Art. 15. § 1^{er}. Sans préjudice des dispositions du § 2, toute cession de droits et obligations visée à l'article 25 de la loi n'est approuvée que si l'entreprise cessionnaire satisfait, compte tenu de l'opération réalisée, aux exigences prévues par la loi et le présent arrêté.

Si l'entreprise cessionnaire est une entreprise d'un autre pays de la Communauté, elle doit produire un certificat émanant des autorités de contrôle du pays de son siège social attestant qu'elle dispose, compte tenu de la cession, de la marge de solvabilité requise.

§ 2. En ce qui concerne les risques situés dans la Communauté, les entreprises établies en Belgique ne peuvent effectuer que les cessions suivantes :

- cession d'un portefeuille de contrats relatifs à des risques situés en Belgique à un cessionnaire établi en Belgique;
- cession d'un portefeuille de contrats relatifs à des risques situés dans un autre pays de la Communauté à un cessionnaire établi dans le pays du risque;
- cession d'un portefeuille de contrats relatifs à des risques situés dans un autre pays de la Communauté à un cessionnaire établi en Belgique pour autant que celui-ci réponde aux exigences du pays du risque pour y exercer son activité.

CHAPITRE III. — Règles applicables aux entreprises belges

Art. 16. § 1^{er}. Doivent être joints à la requête d'agrément :

- 1^o les renseignements et documents visés à l'article 5, alinéa 2, 1^o, 2^o et 3^o et à l'article 6 de la loi;
- 2^o l'indication du ou des sièges d'exploitation à l'étranger;
- 3^o le programme d'activité qui doit, sous réserve des dérogations établies au § 2, contenir les indications ou justifications suivantes :

a) la nature des risques que l'entreprise se propose de garantir, les conditions générales et spéciales des contrats et les propositions d'assurance qu'elle envisage d'utiliser;

b) les bases techniques, notamment les éléments nécessaires pour le calcul des primes et des réserves techniques ventilées suivant leur nature et les tarifs que l'entreprise envisage d'appliquer pour chaque catégorie d'opérations;

c) l'indication des modes de réassurance et de l'identité des réassureurs;

De ondernemingen die de tak 14 beoefenen, behalve die waarvan de geïnde premies of bijdragen voor die tak lager zijn dan 1 pct. van het totale bedrag van premies of bijdragen en lager dan 25 miljoen frank, moeten een egaliseringsreserve aanleggen ter dekking van de eventuele technische verliezen of boven het gemiddelde liggende schadequoten die tijdens een boekjaar in die tak optreden.

Die reserve moet worden berekend overeenkomstig één van de vier methodes, opgenomen in de bijlage V van dit besluit.

Wanneer de uitbatings- of beheersvoorwaarden van een onderneming van dien aard zijn dat ze de door de wet bedoelde waarborgen in gevaar brengen, mag de Controledienst het bedrag van deze reserve rechtzetten en onder meer minima opleggen.

Art. 12. De voor het opstellen van de tarieven gebruikte grondslagen en werkwijzen moeten van die aard zijn dat ze het evenwicht en de veiligheid van de verrichtingen niet kunnen in gevaar brengen en de billijkheid onder de verschillende categorieën van verzekerden eerbiedigen.

De combinaties die buiten het tarief vallen en de bijzondere risico's die geval per geval geschat worden, moeten getarifeerd worden volgens redelijke grondslagen, die in verhouding zijn tot deze aangewend voor de getarifeerde combinaties of risico's.

Art. 13. Voor het uitoefenen van het in dit besluit geregelde toezicht, omvatten de algemene en speciale voorwaarden van de overeenkomsten niet de bijzondere voorwaarden die bestemd zijn om in een afzonderlijk geval rekening te houden met de specifieke aspecten van het te dekken risico.

Art. 14. De voorwaarden der overeenkomsten moeten in duidelijke en nauwkeurige bewoordingen opgesteld worden. Ze mogen geen enkele clausule bevatten die een inbreuk uitmaakt op de gelijkwaardigheid tussen de verbintenissen van de verzekeraar en die van de verzekeringnemer.

Art. 15. § 1. Onverminderd het bepaalde in § 2 wordt elke overdracht van rechten en verplichtingen, bedoeld in artikel 25 van de wet slechts goedgekeurd indien de overnemende onderneming, rekening houdend met de overdracht, voldoet aan de vereisten aangaande de solvabiliteitsmarge bepaald in de wet en in dit besluit.

Wanneer de overnemende onderneming een onderneming is uit een ander land van de Gemeenschap, dient zij een attest voor te leggen, dat uitgaat van de toezichthoudende overheden van het land van haar maatschappelijke zetel en waarbij bevestigd wordt dat zij, mede rekening gehouden met de overdracht, over de vereiste solvabiliteitsmarge beschikt.

§ 2. De in België gevestigde ondernemingen mogen slechts de volgende overdrachten met betrekking tot in de Gemeenschap gelegen risico's uitvoeren :

- overdracht van een portefeuille met contracten betreffende in België gelegen risico's aan een in België gevestigde overnemer;
- overdracht van een portefeuille met contracten betreffende risico's gelegen in een ander land van de Gemeenschap aan een overnemer die gevestigd is in het land van het risico;
- overdracht van een portefeuille met contracten betreffende risico's, gelegen in een ander land van de Gemeenschap aan een in België gevestigde overnemer, voor zover deze laatste voldoet aan de vereisten van het land van het risico om aldaar zijn activiteit uit te oefenen.

HOOFDSTUK III

Regels toepasselijk op de Belgische ondernemingen

Art. 16. § 1. Bij de toelatingsaanvraag dienen gevoegd :

- 1^o de inlichtingen en bescheiden bedoeld in artikel 5, tweede lid, 1^o, 2^o en 3^o en in artikel 6 van de wet;
- 2^o de vermelding van de uitbatingszetel of -zetels in het buitenland;
- 3^o het programma van werkzaamheden dat, onder voorbehoud van de in § 2 bepaalde afwijkingen, de volgende vermeldingen of verantwoordingen dient te bevatten :

a) de aard van de risico's, die de maatschappij zinnens is te dekken, de algemene en speciale voorwaarden der overeenkomsten en de verzekeringsvoorstellen die ze zich voorneemt te gebruiken;

b) de technische grondslagen, namelijk de elementen die noodzakelijk zijn voor de berekening van de premie en de technische reserves onderscheiden naargelang hun aard en de tarieven die de onderneming voornemens is toe te passen voor elke categorie van verrichtingen;

c) de wijze van herverzekering en de identiteit van de herverzekeraars;

d) les prévisions de frais d'installation des services administratifs et du réseau de production et les moyens destinés à y faire face;

e) pour les trois premiers exercices sociaux, les prévisions relatives :

- i — aux frais de gestion autres que les frais d'installation, notamment les frais généraux courants et les commissions;
- ii — aux primes ou aux cotisations et aux sinistres;
- iii — à la situation de trésorerie;
- iv — aux moyens financiers destinés à la constitution de la marge de solvabilité définie à l'article 18;

4° la preuve que l'entreprise dispose d'un fonds de garantie dont le minimum absolu est conforme à la disposition de l'article 19;

5° la preuve de l'association au Bureau et au Fonds commun de garantie visés aux articles 49 et 50 de la loi, pour autant que la requête porte sur l'exercice de l'assurance obligatoire de la responsabilité civile en matière de véhicules automoteurs;

6° pour les entreprises qui exercent une activité relevant de la branche 18 définie à l'annexe I du présent arrêté, une description des moyens dont elles disposent pour satisfaire à leurs engagements relatifs à cette activité;

7° les formulaires et autres imprimés que l'entreprise a l'intention d'utiliser dans ses relations avec les preneurs d'assurances.

§ 2. Les entreprises sont dispensées de produire les conditions générales et spéciales des contrats, les tarifs ainsi que les formulaires et autres imprimés relatifs aux grands risques.

Cette dispense ne vaut pas pour les conditions générales et spéciales des contrats ni pour les formulaires et autres imprimés relatifs à des assurances obligatoires.

§ 3. Les indications et documents visés au § 1^{er} doivent être formulés au moins dans la langue imposée par la loi ou le décret.

Art. 17. § 1^{er}. Les limites visées à l'article 15, § 1^{er}, alinéa 3, sixième tiret de la loi, sont fixées comme suit :

1° pour la quotité des bénéfices futurs de l'entreprise relatifs aux activités « vie » : 50 p.c. de la moyenne des bénéfices réalisés pendant les cinq dernières années dans ces activités, en ce comprises les participations bénéficiaires, multipliée par un facteur correspondant à la durée résiduelle moyenne des contrats sans que celui-ci puisse excéder dix années;

2° pour les frais d'acquisition non amortis contenus dans les provisions techniques : la différence entre les provisions mathématiques de bilan non ou partiellement zillmerisées et les provisions mathématiques de bilan totalement zillmerisées, cette différence étant toutefois réduite du montant des commissions et frais d'acquisition à amortir correspondants qui figurent à l'actif du bilan.

§ 2. Les entreprises visées à l'article 14, § 2, 2^e alinéa de la loi sont tenues de respecter les règles suivantes en ce qui concerne la façon de ventiler les éléments de marge entre les deux groupes d'activités, le mode d'imputation des résultats aux marges ainsi obtenues, ainsi que les conditions de transfert d'une marge à l'autre :

a) les éléments de marge provenant d'augmentations de capital ou de toute autre ressource étrangère à chacun des groupes d'activités sont attribués à l'une ou l'autre des marges, au choix de l'entreprise.

Toutefois, si la marge de solvabilité d'un groupe est insuffisante, l'attribution se fait conformément au plan de redressement ou de financement exigé en application de l'article 28 de la loi;

b) les éléments des affectations et prélèvements énumérés au compte de résultat du chapitre 1^{er}, section II de l'annexe à l'arrêté royal du 12 novembre 1979 relatif aux comptes annuels des entreprises d'assurances agréées en application de la législation relative au contrôle des entreprises d'assurances, sont attribués à chacune des deux marges :

- en fonction de leur origine pour les éléments spécifiques;
- selon une clé de répartition que les entreprises soumettent à l'approbation de l'Office, pour les éléments non spécifiques;

c) si dans chacun des deux groupes d'activités, la marge constituée est suffisante, l'entreprise peut effectuer le transfert d'éléments excédentaires autres que ceux visés au § 1^{er}, d'une marge

d) de raming voor inrichtingskosten van de administratieve diensten en van het productienet en de middelen om hieraan het hoofd te bieden;

e) voor de eerste drie boekjaren, de raming :

- i — van de beheerskosten die geen inrichtingskosten zijn, te weten de lopende algemene kosten en de commissielonen;
- ii — van de premies of de bijdragen en van de schadegevallen;
- iii — van de kastoestand;
- iv — van de financiële middelen om de in artikel 18 bedoelde solvabiliteitsmarge samen te stellen;

4° het bewijs dat de onderneming beschikt over een waarborgfonds waarvan het absolute minimum in overeenstemming is met het bepaalde in artikel 19;

5° het bewijs van lidmaatschap van het Bureau en het Gemeenschappelijk Waarborgfonds, bedoeld bij de artikelen 49 en 50 van de wet, voor zover de aanvraag slaat op de uitoefening van de verplichte burgerrechtelijke aansprakelijkheidsverzekering inzake motorrijtuigen;

6° voor de ondernemingen die een activiteit uitoefenen als omschreven in tak 18 van bijlage I bij dit besluit, een opgave van de middelen waarover zij beschikken om hun verbintenissen met betrekking tot die activiteit te voldoen;

7° de formulieren en andere gedrukte documenten die de onderneming in haar relaties met de verzekeringnemers wil gebruiken.

§ 2. De ondernemingen zijn vrijgesteld van de voorlegging van de algemene voorwaarden, de tarieven alsook van de formulieren en andere gedrukte documenten met betrekking tot de grote risico's.

Die vrijstelling geldt niet voor de algemene en speciale voorwaarden noch voor de formulieren en andere gedrukte documenten van de verplichte verzekeringen.

§ 3. De in § 1 bedoelde inlichtingen en bescheiden dienen minstens in de taal te worden gesteld die bij wet of decreet wordt opgelegd.

Art. 17. § 1. De grenzen bedoeld bij artikel 15, § 1, derde lid, zesde streepje van de wet worden bepaald als volgt :

1° voor het deel van de toekomstige winsten van de onderneming die betrekking hebben op de activiteiten « leven » : 50 pct. van de gemiddelde winst die gedurende de vijf laatste jaren in die activiteiten gemaakt werd, toegekende deelneming in de winst inbegrepen, vermenigvuldigd met een factor overeenkomstig de gemiddelde resterende looptijd van de overeenkomsten zonder dat die tien jaar mag overschrijden;

2° voor de niet afgeschreven acquisitiekosten bevat in de technische provisies : het verschil tussen de niet — of gedeeltelijke gezellmerde wiskundige balansprovisies en de volledige gezellmerde wiskundige balansprovisies, waarbij dit verschil evenwel verminderd wordt met het bedrag van de overeenstemmende af te lossen commissielonen en acquisitiekosten die op de actiefzijde van de balans vermeld zijn.

§ 2. De bij artikel 14, § 2, 2^e lid van de wet bedoelde ondernemingen moeten de volgende regels in acht nemen wat betreft de wijze waarop de elementen van de marge uitgesplitst worden tussen beide activiteitsgroepen, de wijze waarop de resultaten aan de aldus bekomen marges worden toegerekend, evenals de voorwaarden voor de overdracht van een marge naar de andere :

a) worden de elementen van de marge die voorkomen van kapitaalverhogingen of een aan elk van de activiteitsgroepen vreemde oorsprong hebben, aan de ene of de andere marge toegekend, naar keuze van de onderneming.

Nochtans, indien de solvabiliteitsmarge van een groep onvoldoende is, gebeurt de toekenning overeenkomstig het herstel- of financieringsplan dat bij toepassing van artikel 28 van de wet wordt geeist;

b) worden de elementen van de verwerking van de resultaten opgesomd in de resultatenrekening van hoofdstuk I, afdeling II van de bijlage bij het koninklijk besluit van 12 november 1979 betreffende de jaarrekening van verzekeringsondernemingen die zijn toegelaten bij toepassing van de wetgeving betreffende de controle der verzekeringsondernemingen aan elk van de beide marges toegekend :

- in functie van hun oorsprong voor de specifieke elementen;
- volgens een verdeelsleutel, die de ondernemingen voorleggen ter goedkeuring door de Controledienst, voor de niet specifieke elementen;

c) indien in elk van beide activiteitsgroepen de samengestelde marge voldoende is, mag de onderneming overgaan tot de overdracht van elementen op overschot andere dan die bedoeld in § 1,

à l'autre, après en avoir averti l'Office. Celui-ci s'oppose aux transferts s'il estime qu'ils sont de nature à porter préjudice aux intérêts respectifs des personnes tenant leurs droits des contrats « vie » ou « non-vie », ou s'ils ont pour effet de transférer d'une manière systématique les résultats d'un groupe d'activités vers l'autre. L'Office doit notifier à l'entreprise son opposition ou son assentiment dans le délai d'un mois à partir de l'avertissement, à défaut de quoi les transferts pourront être effectués.

Si la marge de solvabilité d'un groupe est insuffisante, l'Office peut autoriser un transfert vers le groupe défaillant dans le cadre du plan de redressement ou de financement exigé en application de l'article 26 de la loi.

Art. 18. Le montant de la marge de solvabilité à constituer par les entreprises belges est la somme des montants déterminés ci-dessous selon les activités exercées tant en Belgique qu'à l'étranger.

A. Branches d'assurances classées sous les numéros 1 à 18 de l'Annexe I.

Le montant de la marge à constituer est déterminé par rapport, soit au montant annuel des primes, soit à la charge moyenne des sinistres pour les trois derniers exercices sociaux.

Toutefois, lorsque les entreprises ne pratiquent essentiellement que l'un ou plusieurs des risques crédit, tempête, grêle, gelée, il est tenu compte des sept derniers exercices sociaux comme période de référence de la charge moyenne des sinistres.

Sans préjudice des dispositions de l'article 19, le montant de la marge de solvabilité à constituer est égal au plus élevé des deux résultats suivants, calculés pour l'ensemble des branches.

Premier résultat (par rapport aux primes) :

— il est fait masse des primes ou cotisations émises dans les affaires directes au cours du dernier exercice, au titre de tous les exercices, accessoires compris,

— il y est ajouté le montant des primes acceptées en réassurance au cours du dernier exercice,

— il en est déduit le montant total des primes ou cotisations annulées au cours du dernier exercice, ainsi que le montant total des impôts, taxes et autres suppléments encaissés pour compte de tiers, afférents aux primes ou cotisations entrant dans la masse.

Après avoir réparti le montant ainsi obtenu en deux tranches, la première s'étendant jusqu'à 500 millions de francs, la seconde comprenant le surplus, des fractions égales à 18 p.c. et 16 p.c. sont calculées respectivement sur ces tranches et additionnées.

Le premier résultat est obtenu en multipliant la somme ainsi calculée par le rapport existant, pour le dernier exercice, entre le montant des sinistres demeurant à charge de l'entreprise après cession en réassurance et le montant brut des sinistres; ce rapport ne peut en aucun cas être inférieur à 50 p.c.

Second résultat (par rapport aux sinistres) :

— il est fait masse, sans déduction des montants des sinistres à la charge des réassureurs, des montants des sinistres payés pour les affaires directes au cours des périodes visées aux premier et deuxième alinéas du présent point A,

— il y est ajouté le montant des sinistres payés au titre des acceptations en réassurance au cours de ces mêmes périodes,

— il y est ajouté le montant des réserves pour sinistres à régler constituées à la fin du dernier exercice, tant pour les affaires directes que pour les acceptations en réassurance,

— il en est déduit le montant des recours encaissés au cours des périodes visées ci-dessus,

— il en est déduit le montant des réserves pour sinistres à régler constituées au commencement du premier exercice inventorié, tant pour les affaires directes que pour les acceptations en réassurance.

Après avoir réparti en deux tranches, le tiers ou le septième, suivant le cas, du montant ainsi obtenu, la première tranche s'étendant jusqu'à 350 millions de francs et la seconde comprenant le surplus, des fractions égales à 26 p.c. et 23 p.c. sont calculées respectivement sur ces tranches et additionnées.

van de marge naar de andere na de Controledienst ervan te hebben verwittigd. Deze kan zich verzetten tegen de overdrachten indien hij meent dat ze de respectieve belangen van de personen die rechten bezitten voortvloeiend uit de overeenkomsten « leven » of « niet-leven » kunnen schaden, of indien ze de systematische overdracht van de resultaten van de ene activiteitsgroep naar de andere tot gevolg hebben. De Dienst moet aan de onderneming kennis geven van zijn verzet of zijn instemming binnen een termijn van één maand te rekenen vanaf de verwittiging, zo niet mogen de overdrachten worden uitgevoerd.

Indien de solvabiliteitsmarge van een groep onvoldoende is, kan de Controledienst een overdracht naar de zwakke groep toelaten binnen het kader van het herstel- of financieringsplan dat in toepassing van artikel 26 van de wet geëist wordt.

Art. 18. Het bedrag van de solvabiliteitsmarge, die de Belgische ondernemingen dienen samen te stellen, is gelijk aan de som van de hierna bepaalde bedragen naargelang de zowel in België als in het buitenland uitgeoefende werkzaamheden.

A. Verzekeringstakken vermeld onder de nummers 1 tot 18 van Bijlage I.

Het bedrag van de samen te stellen solvabiliteitsmarge wordt bepaald, hetzij ten opzichte van het jaarlijks bedrag der premies, hetzij ten opzichte van de gemiddelde schadelast van de laatste drie boekjaren.

Wanneer de ondernemingen evenwel in hoofdzaak slechts een of meer van de risico's van krediet, stormschade, hagelschade en vorstschade dekken, wordt als referentieperiode voor de gemiddelde schadelast rekening gehouden met de laatste zeven boekjaren.

Onverminderd de bepalingen van artikel 19 moet het bedrag van de samen te stellen solvabiliteitsmarge gelijk zijn aan de hoogste uitkomst van de volgende twee voor het geheel van de takken gemaakte berekeningen.

Eerste berekening (ten opzichte van de premies) :

— de in de loop van het laatste boekjaar uitgegeven premies of bijdragen vermeerderd met alle bijkomende bedragen die betrekking hebben op de rechtstreekse zaken, worden samengesteld, ongeacht het boekjaar waarop ze slaan,

— daaraan wordt het bedrag toegevoegd van de gedurende het laatste boekjaar in herverzekering aangenomen premies,

— hiervan wordt het totaal bedrag afgetrokken van de gedurende het laatste boekjaar vernietigde premies of bijdragen alsmede het totaal bedrag van de belastingen, taksen en andere toeslagen geïnd voor rekening van derden op de samengestelde premies of bijdragen.

Na het aldus bekomen bedrag verdeeld te hebben in twee schijven, de eerste gaande tot 500 miljoen frank en de tweede slaande op het overschot, worden op deze schijven respectievelijk gedeelten berekend gelijk aan 18 pct. en 16 pct., die nadien samengesteld worden.

De uitkomst van de eerste berekening wordt bekomen, door het aldus berekende bedrag te vermenigvuldigen met het getal dat de voor het laatste boekjaar bestaande verhouding aangeeft tussen de schadegevallen die ten laste blijven van de onderneming na afstand in herverzekering en het bedrag van de brutoschadelast; dit verhoudingsgetal mag in geen geval lager zijn dan 50 pct.

Tweede berekening (ten opzichte van de schadegevallen) :

— zonder aftrek van de schadebedragen die ten laste van de herverzekeraars vallen, worden de bedragen samengesteld van de schadegevallen die voor de rechtstreekse zaken gedurende de in lid 1 en 2 van de onderhavige onderverdeling A bedoelde periode betaald werden,

— daaraan wordt het bedrag toegevoegd van de gedurende dezelfde perioden uit hoofde van aangenomen herverzekering betaalde schadegevallen,

— daaraan wordt het bedrag toegevoegd van de aan het einde van het laatste boekjaar zowel voor de rechtstreekse zaken als voor de in herverzekering aangenomen zaken gestelde schadereserves,

— hiervan wordt het bedrag afgetrokken dat in de gedurende de hierboven bedoelde perioden door het uitvoeren van verhaal ontvangen werd,

— hiervan wordt het bedrag afgetrokken van de schadereserves die bij het begin van het eerste boekjaar van de beschouwde periode, zowel voor de rechtstreekse zaken als voor de in herverzekering aangenomen zaken, gesteld werden.

Nadat, naargelang het geval, een derde of een zevende van het aldus verkregen bedrag in twee schijven gesplitst is, de eerste schijf gaande tot 350 miljoen frank en de tweede die het overschot bevat, worden op deze schijven respectievelijk gedeelten berekend, die gelijk zijn aan 26 pct. en 23 pct. en vervolgens opgeteld.

Le second résultat est obtenu en multipliant la somme ainsi calculée par le rapport existant, pour le dernier exercice, entre le montant des sinistres demeurant à charge de l'entreprise après cession en réassurance et le montant brut des sinistres; ce rapport ne peut en aucun cas être inférieur à 50 p.c.

Les fractions applicables aux tranches utilisées pour l'obtention des premier et second résultats sont réduites à un tiers en ce qui concerne l'assurance maladie gérée suivant une technique apparentée à celle de l'assurance sur la vie, si :

- les primes perçues sont calculées sur la base de tables de morbidité selon les méthodes mathématiques appliquées en matière d'assurance sur la vie,
- il est constitué une réserve de vieillissement,
- il est perçu un supplément de prime pour constituer une marge de sécurité d'un montant approprié,
- l'assureur ne peut dénoncer le contrat qu'avant l'échéance de la troisième année d'assurance au plus tard,
- le contrat prévoit la possibilité d'augmenter les primes ou de réduire les prestations même pour les contrats en cours.

Si le risque relève de la branche 18, définie à l'Annexe I du présent arrêté, le montant des sinistres payés est le coût résultant pour l'entreprise de l'intervention d'assistance effectuée.

B. Branches d'assurances classées sous les numéros 21, 22, 23, 26 et 27 de l'Annexe I.

a) Pour les activités des branches 21, 22 et 23 autres que les assurances complémentaires, le montant de la marge à constituer est égal à la somme des deux résultats suivants :

Premier résultat :

Une fraction égale à 4 p.c. des provisions mathématiques de bilan relatives aux opérations directes et aux acceptations en réassurance multipliée par le rapport existant, pour le dernier exercice, entre le montant des provisions mathématiques de bilan, déduction faite des cessions en réassurance, et le montant brut de ces provisions; ce rapport ne peut en aucun cas être inférieur à 85 p.c.

Cette fraction est ramenée à 1 p.c. pour les activités relevant de la branche 23 dans la mesure où l'entreprise n'assume pas de risque de placement et lorsque les frais de gestion à charge du preneur sont fixés pour une période supérieure à cinq ans; à défaut de cette dernière condition, la fraction est nulle.

Second résultat :

Une fraction égale à 0,3 p.c. des capitaux sous risque pris en charge par l'entreprise multipliée par le rapport existant, pour le dernier exercice, entre le montant des capitaux sous risque demeurant à charge de l'entreprise, après cession et rétrocession en réassurance, et le montant des capitaux sous risque sans déduction de la réassurance; ce rapport ne peut en aucun cas être inférieur à 50 p.c. pour l'ensemble des deux branches.

Toutefois, pour les assurances temporaires en cas de décès, non renouvelables par tacite reconduction, d'une durée maximale de trois ans, la fraction mentionnée ci-dessus est ramenée à 0,1 p.c.; pour celles d'une durée supérieure à trois ans et ne dépassant pas cinq ans, cette fraction est ramenée à 0,15 p.c.

b) Pour les assurances complémentaires des branches 21, 22 et 23, le montant de la marge à constituer est égal au résultat du calcul tel qu'il est déterminé au point A ci-dessus sous la rubrique « premier résultat », le montant de 500 millions de francs étant toutefois remplacé par 430 millions de francs.

c) Pour les activités de la branche 27, le montant de la marge à constituer se détermine de la même manière que le montant relatif à la branche 23, premier résultat, en remplaçant les provisions mathématiques par les fonds gérés.

d) Pour les opérations de capitalisation (branche 26), la marge est égale à 4 p.c. des réserves mathématiques de bilan relatives à ces activités.

C. Autres activités.

Pour les opérations visées par la loi du 10 avril 1971 sur les accidents du travail et pour les opérations extra-légales qui s'y rapportent, à l'exclusion du service des rentes, la marge à constituer est égale au résultat du calcul tel qu'il est déterminé au point A ci-dessus.

De uitkomst van de tweede berekening wordt bekomen door het aldus berekende bedrag te vermenigvuldigen met het getal dat de voor het laatste boekjaar bestaande verhouding aangeeft tussen het bedrag van de schadegevallen die, na afstand in herverzekering, ten laste van de onderneming blijven, en het totaalbedrag van de brutoschadelast; dit verhoudingsgetal mag in geen geval lager zijn dan 50 pct.

De gedeelten die moeten toegepast worden op de schijven om de uitkomst te bekomen volgens de eerste en tweede berekeningswijze worden tot een derde herleid voor de ziekteverzekering, die op gelijkaardige wijze als de levensverzekering wordt beheerd, indien

- de geheven premies berekend worden aan de hand van ziekte-tafels volgens de wiskundige methoden die gebruikelijk zijn in de levensverzekering,
- er een ouderomsreserve gevormd wordt,
- er een aanvullende premie geïnd wordt om een gepast veiligheidsmarge te vormen,
- de verzekeringsonderneming de overeenkomst alleen voor het einde van het derde verzekeringsjaar nog kan opzeggen,
- in de overeenkomst de mogelijkheid is vastgesteld om ook voor lopende contracten de premies te verhogen of de verstrekkingen te verminderen.

Indien het risico valt onder tak 18 van Bijlage I van dit besluit komt het bedrag van de betaalde schade overeen met de voor de onderneming uit de verleende hulp voortvloeiende kosten.

B. Verzekeringstakken vermeld onder de nummers 21, 22, 23, 26 en 27 van Bijlage I.

a) Voor de activiteiten van de takken 21, 22 en 23, uitgezonderd voor de aanvullende verzekeringen, is het bedrag van de samen te stellen marge gelijk aan de som van de volgende twee berekeningen :

Eerste berekening :

Een gedeelte dat gelijk is aan 4 pct. van de wiskundige balansprovisies die betrekking hebben op de rechtstreekse zaken en de in herverzekering aangenomen zaken, vermenigvuldigd met de voor het laatste boekjaar bestaande verhouding tussen het bedrag van de wiskundige balansprovisies, met aftrek van de in herverzekering afgestane zaken, en het brutobedrag van deze provisijs; deze verhouding mag in geen geval kleiner zijn dan 85 pct.

Dit gedeelte wordt tot 1 pct. herleid voor de activiteiten van tak 23 voor zover de onderneming geen beleggingsrisico op zich neemt en wanneer de beheerskosten ten laste van de verzekeringnemer vastgesteld worden voor een periode die langer is dan vijf jaar; bij afwezigheid van deze laatste voorwaarde is het gedeelte gelijk aan nul.

Tweede berekening :

Een gedeelte dat gelijk is aan 0,3 pct. van de risicokapitalen, ten laste van de onderneming, vermenigvuldigd met de voor het laatste boekjaar bestaande verhouding tussen het bedrag van de risicokapitalen, ten laste van de onderneming na cessie en retrocessie in herverzekering, en het bedrag van de risicokapitalen zonder aftrek van de herverzekering; deze verhouding mag in geen geval kleiner zijn dan 50 pct. voor beide takken samen.

Wat betreft de tijdelijke verzekeringen bij overlijden die niet hernieuwd kunnen worden door stilzwijgende verlenging en die een maximale looptijd van drie jaar hebben, wordt echter het hierboven vermelde gedeelte tot 0,1 pct. herleid; voor deze met een looptijd van mer dan drie jaren en minder dan vijf jaren, wordt dit gedeelte tot 0,15 pct. herleid.

b) Voor de aanvullende verzekeringen van de takken 21, 22 en 23 dient de samen te stellen solvabiliteitsmarge gelijk te zijn aan de uitkomst van de berekening zoals ze in punt A hierboven beschreven werd onder de rubriek « eerste berekening », waarbij het bedrag van 500 miljoen frank echter vervangen wordt door 430 miljoen frank.

c) Voor de activiteiten van tak 27 wordt het bedrag van de samen te stellen marge op dezelfde manier bepaald als het bedrag met betrekking tot tak 23, eerste berekening, waarbij de wiskundige provisijs vervangen worden door beheerde kapitalen.

d) Voor de kapitalisatieverrichtingen (tak 26), dient de solvabiliteitsmarge gelijk te zijn aan 4 pct. van de wiskundige reserves van de balans die op deze verrichtingen betrekking hebben.

C. Andere verrichtingen.

Voor de verrichtingen waarvan sprake in de Arbeidsongevalwet van 10 april 1971 en voor de bovenwettelijke verrichtingen die er betrekking op hebben met uitsluiting van de dienst der rente, dient de samen te stellen solvabiliteitsmarge gelijk te zijn aan de uitkomst van de berekening zoals ze in onderverdeling A hierboven beschreven werd.

Pour le service des rentes « Accidents du travail » et pour les opérations relatives à l'octroi d'avantages extra-légaux aux travailleurs salariés visés par la réglementation relative à la pension de retraite et de survie, la marge est déterminée conformément au mode de calcul exposé au point B, a.

Pour les opérations visées par les lois relatives au régime de retraite et de survie des employés, la marge est égale à 1 p.c. des réserves mathématiques de bilan.

Art. 19. § 1^{er}. Le minimum absolu du fonds de garantie est fixé à :

- 10 millions de francs pour les branches n^{os} 9 et 17;
- 15 millions de francs pour les branches n^{os} 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 16 et 18;
- 20 millions de francs pour les branches n^{os} 10, 11, 12, 13, 15 et, sans préjudice de l'application du cinquième tiret, pour la branche 14;
- 34,50 millions de franc pour les branches n^{os} 21, 22, 23, 26 et 27;
- 70 millions de francs pour la branche 14 si le montant annuel des primes ou cotisations émises dans cette branche pour chacun des trois derniers exercices a dépassé 125 millions de francs ou 4 p.c. du montant global des primes ou cotisations émises par l'entreprise pour l'ensemble des branches pratiquées.

Lorsqu'une entreprise pratiquant la branche 14 doit porter le minimum absolu du fonds de garantie à 70 millions de francs en vertu du cinquième tiret de l'alinéa premier, elle dispose :

- d'un délai de trois ans pour porter le fonds à 50 millions de francs;
- d'un délai de cinq ans pour porter le fonds à 60 millions de francs.
- d'un délai de sept ans pour porter le fonds à 70 millions de francs.

Ces délais courent à compter de la date à partir de laquelle les conditions visées à l'alinéa premier, cinquième tiret, sont remplies, mais au plus tôt à la date d'entrée en vigueur du présent arrêté.

Les montants visés aux 1^{er}, 2^e, 3^e et 5^e tirets de l'alinéa 1^{er}, ainsi que ceux visés à l'alinéa 2, sont réduits d'un quart pour les associations d'assurances mutuelles qui pratiquent exclusivement le système de la cotisation variable.

Si l'activité d'assurance tant en Belgique qu'à l'étranger s'étend sur plusieurs branches du groupe d'activités « non-vie », seule est prise en considération pour le calcul de la marge de ce groupe la branche qui exige le minimum absolu du fonds de garantie le plus élevé.

§ 2. La marge de solvabilité relative au groupe d'activités « vie » doit être constituée à concurrence de 50 p.c. du fonds de garantie, avec un minimum de 34,50 millions de francs, par les éléments autres que ceux visés à l'article 15, § 1^{er}, 6^e tiret de loi.

Art. 20. § 1^{er}. Pour ce qui concerne la souscription de contrats relatifs à des risques autres que les grands risques situés dans un autre pays de la Communauté qui subordonne cette activité à un agrément, le montant des réserves ou provisions techniques afférentes à ces contrats, la représentation de celles-ci et la localisation des valeurs représentatives sont déterminés selon les règles du pays du risque, sans toutefois que le montant des réserves puisse être inférieur au montant obtenu par l'application des règles belges.

§ 2. Il en est de même pour ce qui concerne la souscription de contrats relatifs à des risques situés dans un pays tiers si celui-ci impose ses propres règles.

Art. 21. § 1^{er}. Les entreprises belges doivent communiquer à l'Office, pour les opérations relatives à des risques situés dans d'autres pays de la Communauté, le montant des primes, sans déduction de réassurance, émises par pays et par groupe de branches.

Les groupes de branches sont définis comme suit :

- accidents et maladie (1 et 2),
- incendie et autres dommages aux biens (8 et 9),
- assurances aviation, maritimes et transport (3, 4, 5, 6, 7, 11 et 12),
- responsabilité civile générale (13),
- crédit et caution (14 et 15),
- autres branches (16, 17 et 18).

Voor de rentedienst « Arbeidsongevallen » en voor de verrichtingen met betrekking tot het toekennen van bovenwettelijke voordelen aan de bezoldigde arbeiders die bedoeld worden bij de reglementering betreffende het rust- en overlevingspensioen, wordt de solvabiliteitsmarge bepaald overeenkomstig de in onderverdeling B, a uiteengezette methode.

Voor de verrichtingen bedoeld bij de wetten betreffende het stelsel van het rust- en overlevingspensioen der bedienden, dient de solvabiliteitsmarge gelijk te zijn aan 1 pct. van de wiskundige reserves van de balans.

Art. 19. § 1. Het absolute minimum van het waarborgfonds wordt vastgelegd op :

- 10 miljoen frank voor de takken nrs 9 en 17;
- 15 miljoen frank voor de takken nrs. 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 16 en 18;
- 20 miljoen frank voor de takken nrs. 10, 11, 12, 13, 15 en, onverminderd de toepassing van het vijfde streepje, voor de tak 14;
- 34,50 miljoen frank voor de takken nrs. 21, 22, 23, 26 en 27;
- 70 miljoen frank voor de tak 14 indien het jaarlijks bedrag van de in deze tak uitgegeven premies of bijdragen in elk van de laatste drie boekjaren 125 miljoen frank of 4 pct. van de totale door de onderneming voor alle beoefende takken uitgegeven premies of bijdragen heeft overschreden.

Wanneer een onderneming, die tak 14 beoefent krachtens het vijfde streepje van het eerste lid, het absolute minimum van het waarborgfonds tot 70 miljoen frank dient te verhogen, beschikt zij over :

- een termijn van drie jaar om het fonds op 50 miljoen frank te brengen;
- een termijn van vijf jaar om het fonds op 60 miljoen frank te brengen;
- een termijn van zeven jaar om het fonds op 70 miljoen frank te brengen.

Die termijnen nemen een aanvang op de datum waarop de in het vijfde streepje van het eerste lid bedoelde voorwaarden zijn vervuld, maar ten vroegste vanaf de datum van inwerkingtreding van dit besluit.

De in het 1^e, 2^e, 3^e en 5^e streepje van lid 1 bedoelde bedragen evenals die bedoeld in lid 2 worden met een vierde verminderd voor de onderlinge verzekeringsverenigingen die uitsluitend met veranderlijke bijdragen werken.

Indien de verzekeringsactiviteit, zowel in België als in het buitenland, betrekking heeft op meerdere takken van de groep van activiteiten « niet-leven », wordt voor de berekening van de marge van deze groep slechts rekening gehouden met de tak van de groep die het hoogste absolute minimum van het waarborgfonds vereist.

§ 2. De solvabiliteitsmarge met betrekking tot de groep van activiteiten « leven » dient samengesteld te worden tot beloop van 50 pct. van het waarborgfonds met een minimum van 34,50 miljoen frank, door andere elementen dan die bedoeld in artikel 15, § 1, zesde streepje van de wet.

Art. 20. § 1. Voor de onderschrijving van overeenkomsten met betrekking tot risico's, andere dan grote risico's, in een ander land van de Gemeenschap, dat die activiteit aan een toelating onderwerpt, wordt het bedrag van de technische reserves of provisies, die op die overeenkomsten betrekking hebben, de dekking ervan en de localisatie van de dekkingswaarden vastgesteld volgens de regels van het land van het risico, zonder dat het bedrag van die reserves evenwel lager mag liggen dan het bedrag, bekomen bij toepassing van de Belgische regels.

§ 2. Hetzelfde geldt voor de onderschrijving van overeenkomsten met betrekking tot risico's die in een derde land gelegen zijn wanneer dat land zijn eigen regels oplegt.

Art. 21. § 1. De Belgische ondernemingen dienen aan de Controledienst het bedrag van de premies met betrekking tot de verrichtingen aangaande risico's gelegen in andere landen van de Gemeenschap, zonder aftrek van de herverzekering, per land en per groep van takken mee te delen.

De groepen van takken worden als volgt bepaald :

- ongevallen en ziekte (1 en 2),
- brand en andere schade aan goederen (8 et 9),
- luchtvaart, zee- en transportverzekering (3, 4, 5, 6, 7, 11 et 12),
- algemene burgerlijke aansprakelijkheid (13),
- krediet en borgtocht (14 et 15),
- andere takken (16, 17 en 18).

§ 2. Lorsqu'une entreprise belge atteint dans un pays, pour les opérations visées au § 1^{er}, un volume de primes, sans déduction de réassurance, supérieur à 107,50 millions de francs, elle doit tenir un compte d'exploitation technique par groupe de branches comprenant, à son choix, les postes mentionnés aux points A ou B de l'Annexe III au présent arrêté.

§ 3. Lorsqu'une entreprise belge, tous établissements dans la Communauté réunis, acquiert dans un pays de la Communauté, pour les opérations visées au § 1^{er}, un volume de primes, sans déduction de réassurance, supérieur à 107,50 millions de francs, elle doit tenir pour l'avenir, si l'Office lui en fait la demande, un compte d'exploitation technique pour les opérations effectuées dans ce pays pour chacun des établissements de cette entreprise.

CHAPITRE IV. — Règles applicables aux établissements belges d'entreprises communautaires autres que belges

Art. 22. § 1^{er}. Doivent être joints à la requête d'agrément :

1^o les renseignements et documents visés à l'article 5, alinéa 2, 1^o et 2^o et à l'article 6 de la loi. En ce qui concerne le groupe des Lloyd's de Londres, à la communication des bilans et comptes de résultats, se substitue l'obligation de présenter les comptes globaux annuels concernant les opérations d'assurances, accompagnés de l'attestation que les certificats des commissaires aux comptes ont été fournis pour chaque assureur, prouvant que les engagements créés par ces opérations sont entièrement couverts par l'actif;

2^o l'indication du siège d'opérations belge où elles font élection de domicile, des sièges d'exploitation en Belgique et l'énumération des pays où elles pratiquent des opérations d'assurances;

3^o le document désignant le mandataire général et le dotant des pouvoirs requis conformément à l'article 12, § 3, de la loi.

En ce qui concerne le groupe des Lloyd's de Londres, les compétences du mandataire général doivent, en particulier, permettre d'assigner celui-ci en justice en cette qualité avec pouvoir d'engager les souscripteurs intéressés des Lloyd's;

4^o un certificat délivré par les autorités compétentes du pays du siège social, énumérant les branches que l'entreprise intéressée est habilitée à pratiquer et attestant qu'elle dispose des garanties financières visées à l'article 23. Ce certificat indiquera les risques qu'elle garantit effectivement ainsi que les moyens financiers visés au programme d'activité ci-après. Il peut, moyennant l'accord de l'Office, être remplacé par toute justification jugée équivalente;

5^o un programme relatif aux activités projetées en Belgique et conforme à celui décrit à l'article 16, § 1^{er}, 3^o, à l'exclusion des dispositions du point e), iv;

6^o la preuve de l'association visée à l'article 16, § 1^{er}, 5^o;

7^o pour les entreprises qui exercent une activité relevant de la branche 18 défini à l'Annexe I du présent arrêté, une description des moyens dont elles disposent pour satisfaire à leurs engagements relatifs à cette activité;

8^o les formulaires et autres imprimés que l'entreprise a l'intention d'utiliser dans ses relations avec les preneurs.

§ 2. Les entreprises sont dispensées de produire les conditions générales et spéciales des contrats, les tarifs, ainsi que les formulaires et autres imprimés relatifs aux grands risques.

Cette dispense ne vaut pas pour les conditions générales et spéciales ni pour les formulaires et autres imprimés relatifs à des assurances obligatoires.

§ 3. Les indications et documents visés au § 1^{er} doivent être formulés au moins dans la langue imposée par la loi ou le décret, à l'exclusion du point 4^o.

Art. 23. Les entreprises communautaires, autres que belges, établies en Belgique doivent disposer d'une marge de solvabilité constituée conformément aux articles 17, 18 et 19.

Ces entreprises sont dispensées de toutes les dispositions de l'article 15, § 3 de la loi. De plus, les dispositions de l'article 26, § 2 de la loi ne leur sont pas d'application et sont remplacées par les dispositions de l'alinéa suivant.

Si la marge de solvabilité n'atteint plus le niveau du fonds de garantie visé à l'article 19 du présent arrêté, l'Office peut restreindre ou interdire la libre disposition des actifs de l'entreprise; il peut en outre prendre toute mesure propre à sauvegarder les intérêts des assurés et des bénéficiaires d'assurances.

§ 2. Wanneer een Belgische onderneming in een land voor de in de § 1 bedoelde verrichtingen, een premiebedrag zonder aftrek van de herverzekering, hoger dan 107,50 miljoen frank bereikt, dan dient zij een technische exploitatierekening per groep van takken bij te houden, die naar keuze de posten bevat, van A of B van de Bijlage III bij dit besluit.

§ 3. Wanneer een Belgische onderneming, met alle vestigingen in de Gemeenschap samen, in een land van de Gemeenschap, voor de in de § 1 bedoelde verrichtingen een premiebedrag, zonder aftrek van de herverzekering, hoger dan 107,50 miljoen frank bereikt, dient zij, op vraag van de Controle dienst een technische exploitatierekening bij te houden voor de verrichtingen in dat land van elke vestiging van die onderneming.

HOOFDSTUK IV. — Regels van toepassing op de Belgische vestigingen van ondernemingen uit de Gemeenschap, andere dan Belgische

Art. 22. § 1. Bij de toelatingsaanvraag dienen gevoegd :

1^o de inlichtingen en bescheiden bedoeld in artikel 5, tweede lid, 1^o en 2^o en in artikel 6 van de wet. Voor wat de Groep van Lloyd's van London aangaat, wordt het meedelen van de balansen en resultatenrekeningen vervangen door de verplichting om de globale jaarlijkse rekeningen van de verzekeringsverrichtingen voor te leggen, samen met de verklaring dat voor iedere verzekeraar de getuigschriften van de « auditors » afgeleverd werden, waaruit blijkt dat de uit deze verrichtingen ontstane verbintenissen volledig door de activa gedekt worden;

2^o de vermelding van de bedrijfszetel in België waar ze woonplaats kiezen, van de exploitatiezetels in België en de opsomming van de landen waar ze aan verzekeringsverrichtingen doen;

3^o het bescheid waarbij de algemene lasthebber aangeduid wordt een waardoor hij met de overeenkomstig artikel 12, § 3, van de wet vereiste machten bekleed wordt.

Voor wat de Groep Lloyd's van London aangaat, moeten de bevoegdheden van de algemene lasthebber inzonderheid toelaten hem in die hoedanigheid voor het gerecht te dagen met de mogelijkheid de betrokken onderschrijvers van de Lloyd's te binden;

4^o een getuigschrift afgeleverd door de bevoegde overheden van het land van de maatschappelijke zetel, waarin de takken opgesomd worden waarvoor de betrokken onderneming bevoegd is en waarin bevestigd wordt dat ze over de in artikel 23 bedoelde financiële waarborgen beschikt. Dit getuigschrift dient de risico's te vermelden die ze effectief waarborgt alsmede de financiële middelen waarvan sprake in het hierna vermelde programma van werkzaamheden. Het mag, met instemming van de Controle dienst, worden vervangen door elke gelijkwaardig beoordeelde rechtvaardiging;

5^o een programma van de voor België geplande werkzaamheden zoals bedoeld in artikel 16, § 1, 3^o, met uitsluiting van de bepalingen van punt e), iv;

6^o het bewijs van lidmaatschap bedoeld in artikel 16, § 1, 5^o;

7^o voor de ondernemingen die een activiteit uitoefenen als omschreven in tak 18 van Bijlage I bij dit besluit, een opgave van de middelen waarover zij beschikken om hun verbintenissen met betrekking tot die activiteit te voldoen;

8^o de formulieren en andere gedrukte documenten die de onderneming in haar relaties met de verzekeringnemers wil gebruiken.

§ 2. De ondernemingen zijn vrijgesteld van de voorlegging van de algemene voorwaarden, de tarieven alsook van de formulieren en andere gedrukte documenten met betrekking tot de grote risico's.

Die vrijstelling geldt niet voor de algemene en speciale voorwaarden noch voor de formulieren en andere gedrukte documenten van de verplichte verzekeringen.

§ 3. De in § 1 bedoelde inlichtingen en bescheiden dienen minstens in de taal te worden gesteld die bij wet of decreet wordt opgelegd, met uitsluiting van punt 4^o.

Art. 23. De in België gevestigde ondernemingen van de Gemeenschap, andere dan Belgische, moeten over een solvabiliteitsmarge beschikken die overeenkomstig de artikelen 17, 18 en 19 samengesteld wordt.

Deze ondernemingen zijn vrijgesteld van alle bepalingen van artikel 15, § 3 van de wet. Bovendien zijn de bepalingen van artikel 26, § 2 van de wet niet op hen van toepassing en worden ze vervangen door de bepalingen van het volgende lid.

Indien de solvabiliteitsmarge het peil van het in artikel 19 van dit besluit bedoelde waarborgfonds niet meer bereikt, mag de Controle dienst de vrije beschikking over de activa van de onderneming beperken of verbieden, en bovendien alle maatregelen treffen die de belangen van de verzekerden en de begunstigden kunnen vrijwaren.

Art. 24. Les articles 20 et 21, §§ 1^{er} et 2 du présent arrêté sont d'application en cas de souscription de contrats relatifs à des risques situés dans un autre pays.

CHAPITRE V. — Règles applicables aux établissements belges d'entreprises de pays tiers

Art. 25. § 1^{er}. Doivent être joints à la requête d'agrément :

1^o les renseignements et documents visés à l'article 5, alinéa 2, 1^o et 2^o et à l'article 6 de la loi;

2^o l'indication du siège d'opérations belges où elles font élection de domicile, des sièges d'exploitation en Belgique et l'énumération des pays où elles pratiquent les opérations d'assurances;

3^o le document désignant le mandataire général et le dotant des pouvoirs requis conformément à l'article 12, § 3 de la loi;

4^o la preuve qu'elles sont habilitées en vertu de leur législation nationale à pratiquer les activités d'assurances faisant l'objet de la requête;

5^o la preuve qu'elles disposent en Belgique d'actifs pour un montant égal au minimum absolu du fonds de garantie conforme à la disposition de l'article 27, § 1^{er}, et y ont déposé le cautionnement, sauf si elles en sont dispensées en application des dispositions du § 2 de cet article;

6^o un programme relatif aux activités projetées en Belgique et conforme à celui décrit à l'article 16, § 1^{er}, 3^o;

7^o les justifications quant à l'existence des garanties financières visées à l'article 26;

8^o la preuve de l'association visée à l'article 16, § 1^{er}, 5^o;

9^o pour les entreprises qui exercent une activité relevant de la branche 18 définie à l'Annexe I du présent arrêté, une description des moyens dont elles disposent pour satisfaire à leurs engagements relatifs à cette activité;

10^o les formulaires et autres imprimés que l'entreprise a l'intention d'utiliser dans ses relations avec les preneurs.

§ 2. Les entreprises sont dispensées de produire les conditions générales et spéciales des contrats, les tarifs, ainsi que les formulaires et autres imprimés relatifs aux grands risques.

Cette dispense ne vaut pas pour les conditions générales et spéciales ni pour les formulaires et autres imprimés relatifs à des assurances obligatoires.

§ 3. Les indications et documents visés au § 1^{er} doivent être formulés au moins dans la langue imposée par la loi ou le décret, à l'exclusion du point 4^o.

Art. 26. Les établissements belges d'entreprises de pays tiers doivent disposer d'un patrimoine libre dont l'Office apprécie l'équivalence par rapport à la marge de solvabilité exigée des entreprises belges, sur base des documents et justifications à fournir par ces entreprises.

Art. 27. § 1^{er}. Les établissements belges d'entreprises de pays tiers doivent :

1^o localiser en Belgique le tiers des actifs correspondant à la marge de solvabilité prévue par les articles 17 et 18 avec comme minimum la moitié du minimum absolu du fonds de garantie déterminé à l'article 19, le reste étant localisé à l'intérieur de la Communauté;

2^o déposer, à titre de cautionnement, le quart du minimum absolu du fonds de garantie fixé à l'article 19.

Toutefois, la marge et le minimum absolu du fonds de garantie se déterminent sur base des activités de l'établissement belge.

§ 2. A la demande d'une entreprise dont le siège est situé en dehors de la Communauté, l'Office peut conclure un accord avec une ou plusieurs autorités de contrôle d'autres Etats membres de la Communauté, concernant :

— le calcul global de la marge de solvabilité sur base de l'ensemble des activités que l'entreprise exerce au sein de la Communauté;

— le versement du cautionnement dans un des Etats membres de la Communauté;

— la localisation des actifs formant la contrepartie du fonds de garantie dans un des Etats membres de la Communauté où l'entreprise exerce ses activités.

Cette demande est déposée auprès des autorités compétentes de tous les Etats membres dont l'entreprise concernée a sollicité ou obtenu l'agrément. Dans cette demande, il y a lieu d'indiquer l'auto-

Art. 24. De artikelen 20 en 21, §§ 1 en 2 van dit besluit zijn van toepassing op de onderschrijving van overeenkomsten die betrekking hebben op in andre landen gelegen risico's.

HOOFDSTUK V. — Regels van toepassing op Belgische vestigingen van ondernemingen van derde landen.

Art. 25. § 1. Bij de toelatingsaanvraag dienen gevoegd :

1^o de inlichtingen en bescheiden bedoeld in artikel 5, tweede lid, 1^o en 2^o en in artikel 6 van de wet;

2^o de vermelding van de bedrijfszetel in België, waar ze woonplaats kiezen, van de uitbatingsetels in België en de opsomming van de landen, waar ze aan verzekeringsverrichtingen doen;

3^o het bescheid waarbij de algemene lasthebber aangeduid wordt en waardoor hij met de overeenkomstig artikel 12, § 3, van de wet vereiste machten bekleed wordt;

4^o het bewijs dat ze krachtens hun nationale wetgeving bevoegd zijn de verzekeringsverrichtingen die het voorwerp van de aanvraag uitmaken, te beoefenen;

5^o het bewijs dat ze in België beschikken over activa voor een bedrag dat gelijk is aan het absolute minimum van het waarborgfonds, in overeenstemming met wat bepaald is in artikel 27, § 1, en er de borgsom neergelegd hebben, behalve wanneer ze hiervan vrijgesteld zijn in uitvoering van de beschikkingen van § 2 van dat artikel;

6^o een programma van de voor België geplande werkzaamheden overeenkomstig artikel 16, § 1, 3^o;

7^o de verantwoording wat het bestaan van de in artikel 26 bedoelde financiële waarborgen betreft;

8^o het bewijs van lidmaatschap bedoeld in artikel 16, § 1, 5^o;

9^o voor de ondernemingen die een activiteit uitoefenen als omschreven in tak 18 van Bijlage I bij dit besluit een opgave van de middelen waarover zij beschikken om hun verbintenissen met betrekking tot die activiteit te voldoen;

10^o de formulieren en andere gedrukte documenten die de onderneming in de contacten met verzekeringnemers wil gebruiken.

§ 2. De ondernemingen zijn vrijgesteld van de voorlegging van de algemene voorwaarden, de tarieven alsook van de formulieren en andere gedrukte documenten met betrekking tot de grote risico's.

Die vrijstelling geldt niet voor de algemene en speciale voorwaarden noch voor de formulieren en andere gedrukte documenten van de verplichte verzekeringen.

§ 3. De in § 1 bedoelde inlichtingen en bescheiden dienen minstens in de taal te worden gesteld die bij wet of decreet wordt opgelegd, met uitsluiting van punt 4^o.

Art. 26. De Belgische vestigingen van ondernemingen van derde landen moeten over een vrij vermogen beschikken waarvan de Controledienst, op grond van de documenten en stavingsstukken die door die ondernemingen dienen verstrekt te worden, de gelijkwaardigheid beoordeelt ten opzichte van de solvabiliteitsmarge die van de Belgische ondernemingen geest wordt.

Art. 27. § 1. De Belgische vestigingen van ondernemingen van derde landen moeten :

1^o in België een derde deel localiseren van de activa die beantwoorden aan de solvabiliteitsmarge, bepaald in de artikelen 17 en 18, met als minimum de helft van het in artikel 19 bepaalde absolute minimum van het waarborgfonds, terwijl het andere deel binnen de Gemeenschap dient gelocaliseerd te worden;

2^o als borgsom het vierde deel neerleggen van het in artikel 19 vastgestelde absolute minimum van het waarborgfonds.

De solvabiliteitsmarge en het absolute minimum van het waarborgfonds worden evenwel bepaald op grond van de verrichtingen van de Belgische vestiging.

§ 2. De Controledienst mag, op vraag van een onderneming met zetel buiten de Gemeenschap, met één of meer toezichthoudende overheden van andere Lid-Staten van de Gemeenschap een overeenkomst sluiten, aangaande :

— de globale berekening van de solvabiliteitsmarge op basis van het geheel van de werkzaamheden die de onderneming binnen de Gemeenschap uitoefent;

— de storting van de borgsom in één van de lid-Staten van de Gemeenschap;

— de localisatie van de activa die tegenover het waarborgfonds staan in één van de lid-Staten van de Gemeenschap waar de onderneming werkzaam is.

Die aanvraag dient te worden ingediend bij de bevoegde autoriteiten van alle lid-Staten waar de betrokken onderneming toelating heeft aangevraagd of verkregen. In die aanvraag moet de autoriteit

rité chargée de vérifier à l'avenir la solvabilité des agences ou succursales établies à l'intérieur de la Communauté pour l'ensemble de leurs opérations. Le choix de l'autorité fait par l'entreprise doit être motivé. Le cautionnement est déposé auprès de l'Etat membre correspondant.

Les avantages pouvant faire l'objet d'un accord visé à l'alinéa 2 ne peuvent être octroyés que conjointement et avec l'accord des autorités de contrôle de tous les Etats membres; le cas échéant, ils sont supprimés simultanément à la demande d'une ou plusieurs autorités de contrôle des Etats membres concernés de la Communauté.

Lorsqu'en application d'un tel accord, une entreprise n'est pas tenue de localiser en Belgique la partie de la marge de solvabilité visée au 1^o du paragraphe précédent, les dispositions de l'article 28, § 2 de la loi ne lui sont pas applicables et sont remplacées par les dispositions de l'alinéa suivant.

Si la marge de solvabilité n'atteint plus le niveau du fonds de garantié visé à l'article 19 du présent arrêté, l'Office peut restreindre ou interdire la libre disposition des actifs de l'entreprise; il peut en outre prendre toute mesure propre à sauvegarder les intérêts des assurés et des bénéficiaires d'assurances.

Art. 28. Lorsqu'un cautionnement est requis, il doit être composé de valeurs appartenant aux catégories suivantes :

1^o valeurs émises ou garanties par l'Etat belge ou assimilées;

2^o valeurs émises ou garanties par les Etats étrangers, moyennant l'autorisation préalable de l'Office. Le pourcentage admis ne peut dépasser 10 p.c.

Ces titres sont acceptés pour leur valeur d'inventaire sans pouvoir dépasser la valeur hoursière.

Le cautionnement est déposé chez un agent du caissier de l'Etat, pour le compte de la Caisse des Dépôts et Consignations.

Il n'est restitué que sur décision de l'Office.

Art. 29. Pour ce qui concerne la souscription de contrats relatifs à des risques situés dans un autre pays, le montant des réserves ou provisions techniques, la représentation de celles-ci et la localisation des valeurs représentatives sont déterminés selon les règles du pays du risque si celui-ci impose ses propres règles.

CHAPITRE VI. — Règles applicables aux établissements d'entreprises communautaires situés dans d'autres pays de la Communauté

Section I. — Généralités

Art. 30. Les dispositions du présent chapitre sont applicables à toute entreprise communautaire qui couvre à partir de son siège ou d'un établissement situé dans un pays de la Communauté autre que la Belgique des risques situés en Belgique.

Art. 31. Les dispositions du présent chapitre ne sont pas applicables aux contrats d'assurances couvrant des risques classés sous les numéros suivants de l'Annexe I du présent arrêté :

- n^o 1 :
pour ce qui concerne les accidents du travail,
- n^o 10 :
non compris la responsabilité du transporteur,
- n^o 12 :
pour ce qui concerne les canots automobiles et bateaux soumis au même régime que les véhicules terrestres automoteurs,
- n^o 13 :
pour ce qui concerne la responsabilité nucléaire et celle relative aux produits pharmaceutiques,
- nos 9 et 13 :
pour ce qui concerne l'assurance obligatoire des travaux de bâtiment,
- nos 21 à 27.

Section II. — Règles applicables à la couverture des risques autres que les grands risques

Art. 32. Une entreprise communautaire qui dispose d'un établissement en Belgique ne peut pas couvrir, à partir de son siège social ou d'un établissement situés dans un autre pays de la Communauté,

worden aangegeven die in de toekomst toezicht op de solvabiliteit voor het geheel van de werkzaamheden van de bijkantoren of agentschappen binnen de Gemeenschap dient te houden. De keuze van de autoriteit moet met redenen worden omkleed. De waarborg moet bij de betrokken lid-Staat worden gestort.

De voordelen waaromtrent een overeenkomst als bedoeld in het tweede lid kan worden gesloten, kunnen niet dan gezamenlijk en met de toestemming van de toezichthoudende overheden van alle betrokken lid-Staten worden toegekend; in voorkomend geval worden zij op verzoek van één of meer toezichthoudende overheden van de betrokken lid-Staten van de Gemeenschap gelijktijdig ingetrokken.

Wanneer een onderneming, bij toepassing van een dergelijke overeenkomst, er niet toe gehouden is het gedeelte van de solvabiliteitsmarge, dat in 1^o van de voorgaande paragraaf bedoeld wordt, in België te localiseren, zijn de bepalingen van artikel 28, § 2, van de wet op haar niet van toepassing en worden die vervangen door de bepalingen van het volgend lid.

Indien de solvabiliteitsmarge het peil van het in artikel 19 van dit besluit bedoelde waarborgfonds niet meer bereikt, dan mag de Controledienst de vrije beschikking over de activa van de onderneming beperken of verbieden; bovendien mag hij alle maatregelen treffen die de belangen van de verzekerden en de begunstigen kunnen vrijwaren.

Art. 28. Wanneer een borgsom vereist is, dient ze te bestaan uit waarden die tot de volgende categorieën behoren :

1^o door de Belgische Staat uitgegeven of gewaarborgde of hiermee gelijkgestelde waarden;

2^o door andere Staten uitgegeven of gewaarborgde waarden mits voorafgaande toestemming van de Controledienst. Het toegelaten percentage mag 10 pct. niet overschrijden.

Deze effecten worden aanvaard voor hun inventariswaarden zonder dat de beurswaarde mag overschreden worden.

De borgsom wordt neergelegd bij een agent van de Rijkskassier voor rekening van de Deposito- en Consignatiekas.

Ze wordt slechts bij beslissing van de Controledienst terugbetaald.

Art. 29. Voor de onderschrijving van de overeenkomsten betreffende in een ander land gelegen risico's wordt het bedrag van de technische reserves of provisies, de dekking ervan en de localisatie van de dekkingswaarden vastgesteld volgens de regels van het land van het risico indien dat land zijn eigen regels oplegt.

HOOFDSTUK VI. — Regels van toepassing op de vestigingen van ondernemingen uit de Gemeenschap die in andere landen van de Gemeenschap zijn gelegen

Afdeling I. — Gemeenschappelijke regels

Art. 30. De bepalingen van dit hoofdstuk zijn van toepassing op elke onderneming uit de Gemeenschap die in België gelegen risico's dekt vanuit haar zetel of vanuit een vestiging, gelegen in een land van de Gemeenschap, andere dan België.

Art. 31. De bepalingen van dit hoofdstuk zijn niet van toepassing op de verzekeringsovereenkomsten die risico's dekken, die onder de volgende nummers van de Bijlage I van dit besluit zijn gerangschikt :

- nr. 1 :
wat de arbeidsongevallen betreft,
- nr. 10 :
de aansprakelijkheid van de vervoerder niet inbegrepen,
- nr. 12 :
wat de motorboten en de boten betreft, die aan dezelfde regeling zijn onderworpen als de motorrijtuigen,
- nr. 13 :
wat de aansprakelijkheid op nucleair gebied en die ten aanzien van farmaceutische producten betreft,
- nrs. 9 en 13 :
wat de verplichte verzekering van bouwwerkzaamheden betreft,
- nrs. 21 tot 27.

Afdeling II. — Regels van toepassing op de dekking van risico's, andere dan grote risico's

Art. 32. Een onderneming uit de Gemeenschap die over een vestiging in België beschikt mag vanuit haar maatschappelijke zetel of vanuit een in een ander land van de Gemeenschap gelegen vesti-

des risques situés en Belgique, relevant des branches pour lesquelles l'établissement belge est déjà agréé. Cette interdiction ne vaut pas pour les grands risques.

Art. 33. Les articles 12 § 3, 15 § 3, 21 § 1^{er}, alinéas 1, 2 et 4, 26, § 2, 27, 38, 39 et 40 de la loi ne sont pas applicables à l'activité visée à la présente section. De plus, les dispositions de l'article 26, § 2 sont remplacées par les dispositions de l'alinéa suivant.

Si la marge de solvabilité n'atteint plus le niveau du fonds de garantie visé à l'article 19 du présent arrêté, l'Office peut restreindre ou interdire la libre disposition des actifs de l'entreprise; il peut en outre prendre toute mesure propre à sauvegarder les intérêts des assurés et des bénéficiaires d'assurances.

Art. 34. § 1^{er}. Doivent être joints à la requête d'agrément :

1^o un certificat délivré par les autorités compétentes du pays du siège social attestant que l'entreprise intéressée dispose pour l'ensemble de ses activités du minimum de la marge de solvabilité conformément aux articles 17, 18 et 19 du présent arrêté et que l'agrément lui permet de travailler en dehors du pays de l'établissement;

2^o un certificat délivré par les autorités compétentes du pays de l'établissement indiquant les branches que l'entreprise intéressée est habilitée à pratiquer et attestant qu'il n'existe pas d'objections à ce que l'entreprise exerce l'activité pour laquelle l'agrément est demandé;

3^o un programme relatif aux activités projetées en Belgique contenant les indications sur :

- la nature des risques que l'entreprise se propose de garantir,
- les conditions générales et spéciales des contrats d'assurances qu'elle se propose d'utiliser,
- les tarifs qu'elle envisage d'appliquer pour chaque catégorie d'opérations,
- les formulaires et autres imprimés qu'elle a l'intention d'utiliser dans ses relations avec les preneurs.

§ 2. Les indications et documents visés au § 1^{er}, 3^o doivent être formulés au moins dans la langue imposée par la loi ou le décret ou, à défaut, au moins dans une des langues officielles de la Belgique.

Section III.

Règles applicables à la couverture des grands risques

Art. 35. Les articles 3, 4, 5, 12 § 3, 15 § 3, 16, 20 § 1 et § 2, alinéas 1 et 2, 21 § 1^{er}, alinéas 1^{er}, 2 et 4, 26 § 2, 27, 38, 39 et 40 de la loi ne sont pas applicables à l'activité visée par la présente section.

Art. 36. L'entreprise qui se propose d'exercer les activités visées à la présente section doit communiquer à l'Office :

1^o les certificats suivants :

— un certificat délivré par les autorités compétentes du pays du siège social attestant que l'entreprise intéressée dispose pour l'ensemble de ses activités du minimum de la marge de solvabilité conformément aux articles 17, 18 et 19 du présent arrêté et que l'agrément lui permet de travailler en dehors du pays de l'établissement;

— un certificat délivré par les autorités compétentes du pays de l'établissement indiquant les branches que l'entreprise intéressée est habilitée à pratiquer et attestant qu'il n'existe pas d'objections à ce que l'entreprise effectue une activité en prestation de services;

2^o la nature des risques qu'elle se propose d'assurer en Belgique.

Art. 37. L'entreprise peut commencer son activité à partir de la date certifiée à laquelle l'Office est en possession des documents visés à l'article 36.

La date de l'accusé de réception ou celle du récépissé délivré lors du dépôt du dossier complet valent « date certifiée ».

ging, geen in België gelegen risico's dekken, die behoren tot de takken waarvoor de Belgische vestiging reeds een toelating heeft. Dat verbod geldt niet voor grote risico's.

Art. 33. De artikelen 12 § 3, 15 § 3, 21 § 1, lid 1, 2 en 4, 26, § 2, 27, 38, 39 en 40 van de wet zijn niet van toepassing op de in deze afdeling bedoelde activiteit. Bovendien worden de bepalingen van artikel 26, § 2, vervangen door de bepalingen van het volgend lid.

Indien de solvabiliteitsmarge het peil van het in artikel 19 van dit besluit bedoelde waarborgfonds niet meer bereikt, mag de Controledienst de vrije beschikking over de activa van de onderneming beperken of verbieden; bovendien mag hij alle maatregelen treffen die de belangen van de verzekerden en de begunstigden kunnen vrijwaren.

Art. 34. § 1. Dienen bij de toelatingsaanvraag gevoegd te worden :

1^o een attest dat wordt afgeleverd door de bevoegde overheden van het land van de maatschappelijke zetel en waarbij bevestigd wordt dat de betrokken onderneming voor het geheel van haar activiteiten over de minimum solvabiliteitsmarge beschikt overeenkomstig de artikelen 17, 18 en 19 van dit besluit en dat de toelating haar in staat stelt om buiten het land van de vestiging werkzaam te zijn;

2^o een attest afgeleverd door de bevoegde overheden van het land van de vestiging waarbij de takken worden aangeduid, die die betrokken onderneming gemachtigd is uit te oefenen en waarbij bevestigd wordt dat er geen bezwaren zijn ten aanzien van het uitoefenen door de onderneming van de activiteit waarvoor de toelating wordt gevraagd;

3^o een programma van de in België geplande activiteiten met inlichtingen over :

- de aard van de risico's die de onderneming voornemens is te dekken,
- de algemene en speciale voorwaarden van de verzekeringsovereenkomsten die ze voornemens is te gebruiken.
- de tarieven die ze van plan is toe te passen voor elke categorie van verrichtingen,
- de formulieren en andere gedrukte documenten die ze in haar relaties met de verzekeringnemers wil gebruiken.

§ 2. De in de § 1, 3^o voorziene inlichtingen en bescheiden dienen minstens in de taal te worden gesteld die bij wet of decreet wordt opgelegd, of bij ontstentenis hiervan minstens in één van de officiële talen van België.

Afdeling III.

Regels van toepassing op de dekking van grote risico's

Art. 35. De artikelen 3, 4, 5, 12 § 3, 15 § 3, 16, 20 § 1 en § 2, eerste en tweede lid, 21 § 1, lid 1, 2 en 4, 26 § 2, 27, 38, 39 en 40 van de wet zijn niet van toepassing op de in deze afdeling bedoelde activiteit.

Art. 36. De onderneming die voornemens is de in deze afdeling bedoelde werkzaamheden uit te oefenen, moet aan de Controledienst kennis geven van :

1^o de volgende attesten :

— een attest dat wordt afgeleverd door de bevoegde overheden van het land van de maatschappelijke zetel en waarbij bevestigd wordt dat de betrokken onderneming voor het geheel van haar activiteiten over de minimum solvabiliteitsmarge beschikt overeenkomstig de artikelen 17, 18 en 19 van dit besluit en dat de toelating haar in staat stelt om buiten het land van de vestiging werkzaam te zijn;

— een attest afgeleverd door de bevoegde overheden van het land van de vestiging waarbij de takken worden aangeduid, die die betrokken onderneming gemachtigd is uit te oefenen en waarbij bevestigd wordt dat er geen bezwaren zijn ten aanzien van het uitoefenen door de onderneming van activiteiten in het kader van de dienstverrichting;

2^o de aard van de risico's die ze zich voornemens is in België te verzekeren.

Art. 37. De onderneming kan haar werkzaamheden aanvangen vanaf de officieel bevestigde datum waarop de Controledienst in het bezit is van de in artikel 36 bedoelde documenten.

De datum van de ontvangstmelding of die van het ontvangstbewijs bij de neerlegging van het volledige dossier geldt als de « officieel bevestigde datum ».

CHAPITRE VII. — Règles applicables
à la coassurance communautaire

Art. 38. Les dispositions du présent chapitre sont applicables aux opérations qui répondent aux conditions suivantes :

1° le risque est couvert par plusieurs entreprises d'assurances communautaires, ci-après dénommées « coassureurs », dont l'un est l'apéríteur, sans qu'il y ait de solidarité entre eux, au moyen d'un contrat unique, moyennant une prime globale et pour une même durée;

2° le risque est situé à l'intérieur de la Communauté et constitue un grand risque au sens de l'article 1^{er} du présent arrêté;

3° au moins un des coassureurs participe au contrat par un établissement situé dans un pays de la Communauté autre que celui de l'apéríteur;

4° l'apéríteur assume pleinement le rôle qui lui revient dans la pratique de la coassurance et, en particulier, détermine les conditions d'assurance et de tarification.

Art. 39. Les dispositions du présent chapitre ne sont pas applicables aux opérations relatives aux risques visés à l'article 31 du présent arrêté.

Art. 40. Les dispositions du chapitre VI sont applicables à l'apéríteur et aux coassureurs non établis en Belgique. Toutefois, ces coassureurs sont dispensés de fournir les renseignements visés à l'article 36 du présent arrêté.

Art. 41. Pour ce qui concerne le montant des réserves ou provisions techniques, l'apéríteur et les coassureurs établis en Belgique sont tenus de respecter les règles fixées par le présent arrêté.

Toutefois, la réserve pour sinistres à payer est au moins égale à celle déterminée par l'apéríteur suivant les règles ou pratiques du pays où il est établi.

Art. 42. Par dérogation à l'article 10, les coassureurs établis en Belgique peuvent localiser les valeurs représentatives, à leur choix, en Belgique ou dans le pays où l'apéríteur est établi.

Art. 43. Les coassureurs établis en Belgique fournissent à l'Office, au plus tard le 30 juin de chaque année et par pays concerné, le montant des primes émises afférentes à leur participation dans des opérations de coassurance communautaire.

CHAPITRE VIII. — Règles applicables aux entreprises
qui font des opérations de réassurance

Art. 44. Les entreprises établies ou non établies en Belgique qui y font des opérations de réassurance sans y faire en même temps des opérations d'assurance directe sont dispensées de l'ensemble des dispositions de la loi.

Art. 45. Les entreprises non établies en Belgique qui y font des opérations de réassurance et d'assurance directe sont dispensées de l'ensemble des dispositions de la loi pour ce qui concerne leur activité de réassurance.

Art. 46. Les entreprises établies en Belgique, qui y font des opérations de réassurance et d'assurance directe, sont soumises aux obligations de la loi sauf en ce qui concerne les activités de réassurance, aux obligations relatives à l'agrément et au placement des valeurs représentatives.

CHAPITRE IX. — Dispositions finales

Art. 47. L'arrêté royal du 12 mars 1976 portant règlement général relatif au contrôle des entreprises d'assurances est abrogé à l'exception de l'article 1^{er}.

Art. 48. Le présent arrêté entre en vigueur le jour de sa publication au *Moniteur belge*.

Art. 49. Notre Ministre des Affaires économiques et du Plan est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Bruxelles, le 22 février 1991.

BAUDOUIJN

Par le Roi :

Le Ministre des Affaires économiques et du Plan,

W. CLAES

HOOFDSTUK VII. — Regels van toepassing
op de communautaire medeverzekering

Art. 38. De bepalingen van dit hoofdstuk zijn van toepassing op de verrichtingen die aan de volgende voorwaarden beantwoorden :

1° het risico wordt gedekt door verscheidene verzekeringsondernemingen uit de Gemeenschap, hierna « medeverzekeraars » genoemd, waarvan er één de eerste verzekeraar is, zonder hoofdelijke aansprakelijkheid, door middel van één enkele overeenkomst tegen één premie voor het gehele risico en voor dezelfde tijdsduur;

2° het risico is binnen de Gemeenschap gelegen en beantwoordt aan de definitie van een groot risico in de zin van artikel 1 van dit besluit;

3° minstens één van de medeverzekeraars neemt deel aan de overeenkomst via een vestiging die gelegen is in een ander land van de Gemeenschap dan dat van de eerste verzekeraar;

4° de eerste verzekeraar neemt volledig de taak op zich die volgens de geldende gebruiken inzake medeverzekering de zijne is; hij stelt met name de verzekerings- en tarifieringsvoorwaarden vast.

Art. 39. De bepalingen van dit hoofdstuk zijn niet van toepassing op de verrichtingen met betrekking tot de in artikel 31 van dit besluit bedoelde risico's.

Art. 40. De bepalingen van hoofdstuk VI zijn van toepassing op de eerste verzekeraar en de niet in België gevestigde medeverzekeraars. Niettemin zijn die medeverzekeraars vrijgesteld van het voorlezen van de in artikel 36 van dit besluit bedoelde inlichtingen.

Art. 41. De eerste verzekeraar en de in België gevestigde medeverzekeraars zijn gehouden de in dit besluit bepaalde regels inzake het bedrag van de reserves of technische provisies te eerbiedigen.

Niettemin moet de reserve voor te betalen schadegevallen minstens gelijk zijn aan die welke wordt vastgesteld door de eerste verzekeraar volgens de regels of de gebruiken van het land waar hij is gevestigd.

Art. 42. Bij afwijking van artikel 10 mogen de in België gevestigde medeverzekeraars hun dekkingswaarden naar keuze localiseren in België of in het land waar de eerste verzekeraar is gevestigd.

Art. 43. De in België gevestigde medeverzekeraars bezorgen aan de Dienst, ten laatste op 30 juni van elk jaar en per betrokken land, het bedrag van de premies die betrekking hebben op hun aandeel in de verrichtingen van communautaire medeverzekering.

HOOFDSTUK VIII. Regels van toepassing op de ondernemingen
die aan herverzekering doen

Art. 44. De al of niet in België gevestigde ondernemingen die er aan herverzekering doen zonder er terzelfdertijd directe verzekeringen te verrichten zijn van alle bepalingen van de wet vrijgesteld.

Art. 45. De niet in België gevestigde ondernemingen, die er aan herverzekering en aan directe verzekering doen, zijn vrijgesteld van alle bepalingen van de wet voor hun werkzaamheid van herverzekering.

Art. 46. De in België gevestigde ondernemingen die er aan herverzekering en aan directe verzekering doen, zijn onderworpen aan de verplichtingen van de wet behalve, wat de werkzaamheden inzake herverzekering betreft, aan de verplichtingen betreffende de toelating en de belegging van dekkingswaarden.

HOOFDSTUK IX. — Slotbepalingen

Art. 47. Het koninklijk besluit van 12 maart 1976 houdende algemeen reglement betreffende de controle op de verzekeringsondernemingen wordt opgeheven met uitzondering van artikel 1.

Art. 48. Dit koninklijk besluit treedt in werking op de dag van zijn bekendmaking in het *Belgisch Staatsblad*.

Art. 49. Onze Minister van Economische Zaken en het Plan wordt belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Brussel, 22 februari 1991.

BOUDEWIJN

Van Koningswege :

De Minister van Economische Zaken en het Plan,

W. CLAES

Annexe I

Classification des risques
par groupe d'activités et par branche

Groupe d'activités « Non-Vie »

1. Accidents.
 - prestations forfaitaires;
 - prestations indemnitaires;
 - combinaisons;
 - personnes transportées.
2. Maladie.
 - prestations forfaitaires;
 - prestations indemnitaires;
 - combinaisons.
3. Corps de véhicules terrestres, autres que ferroviaires.

Tout dommage subi par :

 - véhicules terrestres automoteurs;
 - véhicules terrestres non automoteurs.
4. Corps de véhicules ferroviaires.

Tout dommage subi par ces véhicules.
5. Corps de véhicules aériens.

Tout dommage subi par ces véhicules.
6. Corps de véhicules maritimes, lacustres et fluviaux.

Tout dommage subi par :

 - véhicules fluviaux;
 - véhicules lacustres;
 - véhicules maritimes.
7. Marchandises transportées, y compris les marchandises, bagages et tous autres biens.

Tout dommage subi par les marchandises transportées ou bagages, quel que soit le moyen de transport.
8. Incendie et éléments naturels.

Tout dommage subi par les biens (autres que les biens compris dans les branches 3, 4, 5, 6 et 7) lorsqu'il est causé par :

 - incendie;
 - explosion;
 - tempête;
 - éléments naturels autres que la grêle et la gelée;
 - énergie nucléaire;
 - affaissement de terrain.
9. Autres dommages aux biens.

Tout dommage subi par les biens (autres que les biens compris dans les branches 3, 4, 5, 6 et 7) lorsque ce dommage est causé par la grêle ou la gelée, ainsi que par tout événement, tel le vol, autre que ceux compris sous 8.
10. R.C. véhicules terrestres automoteurs.

Toute responsabilité résultant de l'emploi de véhicules terrestres automoteurs (y compris la responsabilité du transporteur).
11. R.C. véhicules aériens.

Toute responsabilité résultant de l'emploi de véhicules aériens (y compris la responsabilité du transporteur).
12. R.C. véhicules maritimes, lacustres et fluviaux.

Toute responsabilité résultant de l'emploi de véhicules fluviaux, lacustres et maritimes (y compris la responsabilité du transporteur).
13. R.C. générale.

Toute responsabilité autre que celles mentionnées sous les nos 10, 11 et 12.
14. Crédit.
 - insolvabilité générale;
 - crédit à l'exportation;
 - vente à tempérament;
 - crédit hypothécaire;
 - crédit agricole.

Bijlage I

Indeling van de risico's
per groep van activiteit en per tak

Groep van activiteit « Niet-Leven »

1. Ongevallen.
 - forfaitaire uitkeringen;
 - schadeloosstellingen;
 - combinaties daarvan;
 - vervoerde personen.
2. Ziekte.
 - forfaitaire uitkeringen;
 - schadeloosstellingen;
 - combinaties daarvan.
3. Voertuigcasco met uitzondering van rollend spoorwagematerieel.

Alle schade toegebracht aan :

 - motorrijtuigen;
 - voertuigen zonder motor.
4. Casco rollend spoorwagematerieel.

Alle schade die eraan toegebracht wordt.
5. Luchtvaartuigcasco.

Alle schade die eraan toegebracht wordt.
6. Casco zee- en binnenschepen.

Alle schade toegebracht aan :

 - binnenschepen;
 - schepen voor de vaart op meren;
 - zeeschepen.
7. Vervoerde goederen met inbegrip van koopwaren, bagage en alle andere goederen.

Alle schade toegebracht aan vervoerde goederen of bagage, ongeacht de aard van het vervoermiddel.
8. Brand en natuurevenementen.

Alle schade toegebracht aan goederen (met uitzondering van de goederen welke onder de sub 3, 4, 5, 6 en 7 bedoelde takken zijn begrepen), wanneer deze zijn veroorzaakt door :

 - brand;
 - ontploffing;
 - storm;
 - natuurevenementen, met uitzondering van hagel en vorst;
 - kernenergie;
 - aardverzakking.
9. Andere schade aan goederen.

Alle schade toegebracht aan goederen (met uitzondering van de goederen welke onder sub 3, 4, 5, 6 en 7 bedoelde takken zijn begrepen), wanneer die schade veroorzaakt is door hagel of vorst, alsmede door alle overige niet reeds sub 8 begrepen evenementen, zoals diefstal.
10. B.A. motorrijtuigen.

Elke aansprakelijkheid die het gevolg is van het gebruik van motorrijtuigen (met inbegrip van de aansprakelijkheid van de vervoerder).
11. B.A. luchtvaartuigen.

Elke aansprakelijkheid die het gevolg is van het gebruik van luchtvaartuigen (met inbegrip van de aansprakelijkheid van de vervoerder).
12. B.A. zee- en binnenschepen.

Elke aansprakelijkheid die het gevolg is van het gebruik van zee- en binnenschepen (met inbegrip van de aansprakelijkheid van de vervoerder).
13. Algemene B.A.

Alle overige niet reeds onder de nrs. 10, 11 en 12 vermelde vormen van aansprakelijkheid.
14. Krediet.
 - algemene insolventie;
 - exportkrediet;
 - verkoop op afbetaling;
 - hypothecair krediet;
 - landbouwkrediet.

15. Caution.
— caution directe;
— caution indirecte.
16. Pertes pécuniaires diverses.
— risques d'emploi;
— insuffisance de recettes (générale);
— mauvais temps;
— pertes de bénéfices;
— persistance de frais généraux;
— dépenses commerciales imprévues;
— perte de la valeur vénale;
— pertes de loyers ou de revenus;
— pertes commerciales indirectes autres que celles mentionnées précédemment;
— pertes pécuniaires non commerciales;
— autres pertes pécuniaires.
17. Protection juridique.
18. Assistance.
— assistance aux personnes en difficulté au cours de déplacements ou d'absences du domicile ou du lieu de résidence permanente;
— assistance en d'autres circonstances.

Groupe d'activités « Vie »

21. Assurances sur la vie non liées à des fonds d'investissement à l'exception des assurances de nuptialité et de natalité.
22. Assurances de nuptialité et de natalité non liées à des fonds d'investissement.
23. Assurances sur la vie, assurances de nuptialité et de natalité liées à des fonds d'investissement.
26. Les opérations de capitalisation.
27. Gestion de fonds collectifs de retraite.

Vu pour être annexé à Notre arrêté du 22 février 1991.

BAUDOUIN

Par le Roi :

Le Ministre des Affaires économiques et du Plan,

W. CLAES

Annexe II

Classification par groupes de branches

A. « Accidents et maladie », comprenant les branches « Accidents » et « Maladie »;

B. « Assurance automobile », comprenant les branches « Corps de véhicules terrestres », « R.C. véhicules terrestres automoteurs », ainsi que les assurances de « Personnes transportées » et « Marchandises transportées » qui s'y rapportent;

C. « Assurance maritime et transport », comprenant les branches « Corps de véhicules ferroviaires », « Corps de véhicules maritimes, lacustres et fluviaux », « R.C. véhicules maritimes, lacustres et fluviaux », ainsi que les assurances « Personnes transportées » et « Marchandises transportées » qui s'y rapportent;

D. « Assurance aviation », comprenant les branches « Corps de véhicules aériens », « R.C. véhicules aériens », ainsi que les assurances « Personnes transportées » et « Marchandises transportées » qui s'y rapportent;

E. « Incendie et autres dommages aux biens », comprenant les branches « Incendie et éléments naturels » et « Autres dommages aux biens »;

F. « Responsabilité civile », comprenant les branches « R.C. véhicules terrestres automoteurs », « R.C. véhicules aériens », « R.C. véhicules maritimes, lacustres et fluviaux » et « R.C. générale »;

G. « Crédit et caution », comprenant les branches « Crédit » et « Caution »;

H. « Toutes branches non-vie », comprenant toutes les branches d'assurances énumérées à l'annexe I sous les numéros 1 à 18;

15. Borgtocht.
— directe borgtocht;
— indirecte borgtocht.
16. Diverse geldelijke verliezen.
— risico van gebrek aan werk;
— (algemeen) tekort aan ontvangsten;
— slecht weer;
— winstderving;
— doorlopende hoge algemene kosten;
— onvoorziene bedrijfsuitgaven;
— verlies van verkoopwaarde;
— huut- of inkomstderving;
— andere indirecte bedrijfsverliezen dan bovengenoemde;
- niet met een bedrijf samenhangende geldelijke verliezen;
— overige geldelijke verliezen.
17. Rechtsbijstand.
18. Hulpverlening.
— hulpverlening aan in moeilijkheden verkerende personen die op reis zijn of zich buiten hun woonplaats of vaste verblijfplaats bevinden;
— hulpverlening onder andere omstandigheden.

Groep van activiteiten « Leven »

21. Levensverzekeringen, niet verbonden met beleggingsfondsen, met uitzondering van bruidsschats- en geboorteverzekeringen.
22. Bruidsschats- en geboorteverzekeringen, niet verbonden met beleggingsfondsen.
23. Levens-, bruidsschats- en geboorteverzekeringen in verband met beleggingsfondsen.
26. Kapitalisatieverrichtingen.
27. Beheer van collectieve pensioenfondsen.

Gezien om te worden gevoegd bij Ons besluit van 22 februari 1991.

BOUDEWIJN

Van Koningswege :

De Minister van Economische Zaken en het Plan,

W. CLAES

Bijlage II

Indeling per groepen van takken

A. « Ongevallen en ziekte », bestaande uit de takken « Ongevallen » en « Ziekte »;

B. « Motorrijtuigenverzekering », bestaande uit de takken « Voertuigcasco », « B.A. motorrijtuigen », alsook de verzekeringen « Vervoerde personen » en « Vervoerde goederen », die er betrekking op hebben;

C. « Zee- en transportverzekering », bestaande uit de takken « Casco rollend spoorwagematerieel », « Casco zee- en binnenschepen », « B.A. zee- en binnenschepen », alsook de verzekeringen « Vervoerde personen » en « Vervoerde goederen », die er betrekking op hebben;

D. « Luchtvaartverzekering », bestaande uit de takken « Luchtvaartuig casco », « B.A. luchtvaartuigen », alsook de verzekeringen « Vervoerde personen » en « Vervoerde goederen » die er betrekking op hebben;

E. « Brand en andere schade aan goederen », bestaande uit de takken « Brand en natuurevenementen » en « Andere schade aan goederen »;

F. « Burgerrechtelijke aansprakelijkheid », bestaande uit de takken « B.A. motorrijtuigen », « B.A. luchtvaartuigen », « B.A. zee- en binnenschepen » en « Algemene B.A. »;

G. « Krediet en borgtocht », bestaande uit de takken « Krediet » en « Borgtocht »;

H. « Alle takken niet-leven », bestaande uit alle verzekerings-takken opgesomd in bijlage I onder de nrs. 1 tot 18;

K. « Toutes branches vie », comprenant toutes les branches d'assurances énumérées à l'annexe I sous les numéros 21, 22, 23, 26 et 27.

Vu pour être annexé à Notre arrêté du 22 février 1991.

BAUDOUIN

Par le Roi :

Le Ministre des Affaires économiques et du Plan,

W. CLAES

Annexe IIIA

Compte d'exploitation technique

1. Total des primes brutes acquises.
2. Charge totale des sinistres.
3. Commissions.
4. Résultat technique brut.

Annexe IIIB

Compte d'exploitation technique

1. Primes brutes du dernier exercice de souscription.
2. Sinistres bruts du dernier exercice de souscription (y compris la provision à la fin de l'exercice de souscription).
3. Commissions.
4. Résultat technique brut.

Vu pour être annexé à Notre arrêté du 22 février 1991.

BAUDOUIN

Par le Roi :

Le Ministre des Affaires économiques et du Plan,

W. CLAES

Annexe IV

Règles de la congruence

La monnaie dans laquelle les engagements de l'assureur sont exigibles est déterminée conformément aux règles suivantes :

1. Lorsque les garanties d'un contrat sont exprimées dans une monnaie déterminée, les engagements de l'assureur sont considérés comme exigibles dans cette monnaie.
2. Lorsque les garanties d'un contrat ne sont pas exprimées dans une monnaie, les engagements de l'assureur sont considérés comme exigibles dans la monnaie du pays où le risque est situé. Toutefois, l'assureur peut choisir la monnaie dans laquelle la prime est exprimée s'il existe des cas justifiant un tel choix.

Il peut en être ainsi lorsque, dès la souscription du contrat, il paraît vraisemblable qu'un sinistre sera payé non dans la monnaie du pays où le risque est situé mais dans la monnaie de la prime.

3. L'assureur peut considérer que la monnaie dans laquelle il devra réaliser sa garantie sera soit celle qu'il utilisera selon l'expérience acquise soit, à défaut d'une telle expérience, la monnaie du pays où il est établi :
 - pour les contrats garantissant les risques classés sous les branches 4, 5, 6, 7, 11, 12 et 13 (seulement responsabilité civile des producteurs) et
 - pour les contrats garantissant les risques classés sous les autres branches lorsque, d'après la nature des risques, les garanties sont à réaliser dans une autre monnaie que celle qui résulterait de l'application des modalités précédentes.

K. « Alle takken leven », bestaande uit alle verzekeringstakken opgesomd in bijlage I onder de nrs. 21, 22, 23, 26 en 27.

Gezien om te worden gevoegd bij Ons besluit van 22 februari 1991.

BOUDEWIJN

Van Koningswege :

De Minister van Economische Zaken en het Plan,

W. CLAES

Bijlage IIIA

Technische exploitatierekening

1. Totaalbedrag van de ontvangen brutopremies.
2. Totaal geleden schade.
3. Commissielonen.
4. Bruto technisch resultaat.

Bijlage IIIB

Technische exploitatierekening

1. Brutopremies van het laatste afgesloten onderschrijvingsjaar.
2. Bruto geleden schade van het laatste afgesloten onderschrijvingsjaar (inclusief voorziening aan het einde van het onderschrijvingsjaar).
3. Commissielonen.
4. Bruto technisch resultaat.

Gezien om te worden gevoegd bij Ons besluit van 22 februari 1991.

BOUDEWIJN

Van Koningswege :

De Minister van Economische Zaken en het Plan,

W. CLAES

Bijlage IV

Congruentieregels

De valuta waarin de verplichtingen van de verzekeraar luiden, wordt vastgesteld overeenkomstig de volgende voorschriften :

1. Wanneer de dekking van een overeenkomst in een bepaalde valuta is uitgedrukt, worden de verplichtingen van de verzekeraar geacht opeisbaar te zijn in deze valuta.
2. Wanneer de dekking van een overeenkomst niet in een bepaalde valuta is uitgedrukt, worden de verplichtingen van de verzekeraar geacht opeisbaar te zijn in de valuta van het land waar het risico is gelegen. De verzekeraar kan evenwel de valuta kiezen waarin de premie is uitgedrukt, in gevallen waarin er goede gronden voor een dergelijke keuze aanwezig zijn. Dit kan het geval zijn indien het al bij de ondertekening van de overeenkomst waarschijnlijk is dat de schade-uitkering niet in de valuta van het land waar het risico gelegen is, maar in de premievaluta zal worden betaald.
3. De verzekeraar mag ervan uitgaan dat de valuta waarin hij aan zijn verplichtingen moet voldoen, die is welke hij overeenkomstig de opgedane ervaring zal gebruiken, of bij ontstentenis daarvan, de valuta van het land waar hij is gevestigd :
 - voor overeenkomsten ter dekking van de risico's die zijn ingedeeld in de takken 4, 5, 6, 7, 11, 12 en 13 (uitsluitend producentenaansprakelijkheid), en
 - voor overeenkomsten ter dekking van de in de andere takken ingedeelde risico's, wanneer overeenkomstig de aard van de risico's aan de verplichtingen moet worden voldaan in een andere valuta dan die welke zou voortvloeien uit de toepassing van de voorgaande bepalingen.

4. Lorsqu'un sinistre a été déclaré à l'assureur et que les prestations sont payables dans une monnaie déterminée autre que celle résultant de l'application des modalités précédentes, les engagements de l'assureur sont considérés comme exigibles dans cette monnaie, notamment celle dans laquelle l'indemnité à verser par l'assureur a été fixée par une décision de justice ou bien par accord entre l'assureur et l'assuré.

5. Lorsqu'un sinistre est évalué dans une monnaie connue d'avance de l'assureur mais différente de celle résultant de l'application des modalités précédentes, les assureurs peuvent considérer leurs engagements comme exigibles dans cette monnaie.

6. Les entreprises peuvent ne pas représenter leurs provisions techniques par des actifs congruents s'il résulte de l'application des modalités précédentes que l'entreprise — siège ou succursale — devrait, pour satisfaire au principe de la congruence, détenir des éléments d'actif dans une monnaie d'un montant ne dépassant pas 7 % des éléments d'actif existants dans d'autres monnaies.

Toutefois :

a) en ce qui concerne la congruence en drachmes grecques, en livres irlandaises et en escudos portugais, ce montant ne peut excéder :

- 1 million d'Ecus pendant une période transitoire se terminant le 31 décembre 1992;
- 2 millions d'Ecus pour la période entre le 1er janvier 1993 et le 31 décembre 1998;

b) en ce qui concerne la congruence en francs belges, en francs luxembourgeois et en pesetas espagnoles, ce montant ne peut excéder 2 millions d'Ecus pendant une période se terminant le 31 décembre 1996.

A partir de la fin des périodes transitoires définies aux points a) et b), le régime général s'applique à ces monnaies.

7. Les entreprises — siège social ou succursale — peuvent ne pas appliquer le principe de congruence lorsque les engagements sont exigibles dans une monnaie autre que celle de l'un des Etats de la Communauté, si les investissements dans cette monnaie sont réglementés, si cette monnaie est soumise à des restrictions de transfert ou est, pour des raisons analogues, inadaptée à la représentation des provisions techniques.

8. Les entreprises — siège ou succursale — peuvent ne pas couvrir par des actifs congruents un montant n'excédant pas 20 % de leurs engagements dans une monnaie déterminée.

Toutefois, l'ensemble des actifs, toutes monnaies confondues, doit être au moins égal à l'ensemble des engagements, toutes monnaies confondues.

Vu pour être annexé à Notre arrêté du 22 février 1991.

BAUDOUIN

Par le Roi :

Le Ministre des Affaires économiques et du Plan,
W. CLAES

Annexe V

Méthodes de calcul de la réserve d'équilibrage pour la branche assurance-crédit

Tous les calculs se rapportent aux recettes et aux dépenses pour compte propre. Il est possible de renoncer à la constitution d'une réserve d'équilibrage lorsqu'aucune perte actuarielle n'a été enregistrée au cours de la période d'observation.

Méthode n° 1.

Aussi longtemps qu'elle n'atteint pas 150 % du montant annuel le plus élevé des primes ou cotisations nettes au cours des cinq exercices précédents, la réserve d'équilibrage est alimentée pour chaque exercice par un prélèvement de 75 % sur l'excédent technique éventuel apparaissant dans l'assurance-crédit, ce prélèvement ne pouvant excéder 12 % des primes ou cotisations nettes.

4. Wanneer een schadegeval bij de verzekeraar is gemeld en de uitkeringen moeten gebeuren in een bepaalde andere valuta dan die welke uit de toepassing van de voorgaande bepalingen voortvloeit, worden de verplichtingen van de verzekeraar geacht in die valuta opeisbaar te zijn, met name de valuta waarin de door de verzekeraar te betalen schadevergoeding is vastgesteld bij een rechterlijke uitspraak of bij overeenkomst tussen de verzekeraar en de verzekerde.

5. Indien een schade wordt begroot in een valuta die bij de verzekeraar vooraf bekend is, doch die verschilt van die welke voortvloeit uit de toepassing van de voorgaande bepalingen, mogen de verzekeraars ervan uitgaan dat hun verplichtingen opeisbaar zijn in deze valuta.

6. De ondernemingen zijn vrij om tegenover hun technische voorzieningen geen congruente activa te stellen, indien uit de toepassing van de voorgaande bepalingen voortvloeit dat de onderneming — hoofdkantoor of bijkantoor — om te voldoen aan het congruentiebeginsel, over activa in een bepaalde valuta moet beschikken voor een bedrag van niet meer dan 7 % van de activa in andere valuta's.

In het geval echter van :

a) congruentie in Griekse drachmen, Ierse ponden of Portugese escudo's, mag dit bedrag niet meer bedragen dan :

- 1 miljoen Ecu gedurende een overgangperiode die eindigt op 31 december 1992;
- 2 miljoen Ecu gedurende de periode vanaf 1 januari 1993 tot en met 31 december 1998;

b) congruentie in Belgische of Luxemburgse franken of Spaanse peseta's, mag dit bedrag niet meer bedragen dan 2 miljoen Ecu gedurende een periode die eindigt op 31 december 1996.

Na afloop van de onder a) en b) genoemde overgangperiodes is de algemene regeling op deze valuta's van toepassing.

7. De ondernemingen — hoofdkantoor of bijkantoor — zijn vrij het congruentiebeginsel niet toe te passen indien de verplichtingen opeisbaar zijn in een andere valuta dan die van een van de Lid-Staten van de Gemeenschap, indien er voor beleggingen in deze valuta voorschriften bestaan, indien voor deze valuta transferbeperkingen gelden of tenslotte indien deze valuta om soortgelijke redenen ongeschikt is om te worden gebruikt tot dekking van technische voorzieningen.

8. De ondernemingen — hoofdkantoor of bijkantoor — zijn vrij om een bedrag van ten hoogste 20 % van hun in een bepaalde valuta luidende verplichtingen niet te dekken met congruente activa.

De totale activa in alle valuta's te zamen moeten ten minste gelijk zijn aan de totale verplichtingen in alle valuta's te zamen.

Gezien om te worden gevoegd bij Ons besluit van 22 februari 1991

BOUDEWIJN

Van Koningswege :

De Minister van Economische Zaken en het Plan,
W. CLAES

Bijlage V

Methodes voor de berekening van de egalisereserve voor de tak kredietverzekering

Alle berekeningen hebben betrekking op de inkomsten en uitgaven voor eigen rekening. Er behoeft geen egalisereserve te worden gevormd indien in de waarnemingsperiode geen verzekeringstechnisch verlies is opgetreden.

Methode n° 1

Aan de egalisereserve wordt voor elk boekjaar, waarin de kredietverzekering een technisch overschot werd geboekt, 75 % van dit technisch overschot toegevoegd, doch niet meer dan 12 % van de nettopremies, totdat de egalisereserve 150 % van het hoogste gedurende de laatste vijf jaren bereikte nettopremiebedrag uitmaakt.

Méthode n° 2.

1. Le montant minimal de la provision d'équilibrage sera de 134 % de la moyenne des primes ou cotisations encaissées annuellement au cours des cinq exercices précédents après soustraction des cessions et addition des acceptations en réassurance.
2. Cette provision sera alimentée pour chacun des exercices successifs par un prélèvement de 75 % sur l'excédent technique éventuel apparaissant dans la branche jusqu'au moment où la provision sera égale ou supérieure au minimum calculé conformément au paragraphe 1.

Méthode n° 3.

Le montant théorique de la réserve d'équilibrage est égal au sextuple du produit de l'écart-type de la distribution des taux de sinistres au cours de la période d'observation par le montant des primes acquises à l'exercice.

La durée de la période d'observation doit être de 15 ans au moins et de 30 ans au plus.

Il y a boni sur sinistres lorsque le taux de sinistres de l'exercice est inférieur au taux moyen de sinistres de la période d'observation. Le montant du boni est égal à la différence entre ces deux taux, multipliée par les primes acquises à l'exercice.

Pour chaque exercice, il y a lieu de verser à la réserve d'équilibrage le montant des bonis sur sinistres, jusqu'à ce que la réserve atteigne ou atteigne à nouveau le montant théorique.

Si un mali sur sinistres est intervenu au cours d'un exercice, le montant de ce mali doit être prélevé sur la réserve d'équilibrage.

Indépendamment de l'évolution des sinistres, il faut, à chaque exercice, verser à la réserve d'équilibrage tout d'abord 3,5 % du montant théorique, jusqu'à ce que la réserve atteigne à nouveau ce montant.

Le montant théorique de la réserve d'équilibrage et les prélèvements sur cette réserve peuvent être diminués lorsque la comparaison du taux moyen des sinistres au cours de la période d'observation avec le taux des dépenses montre que les primes comportent un chargement de sécurité. Dans ce cas, les montants cités sont multipliés par l'inverse du résultat obtenu en augmentant le chargement de sécurité d'une unité.

Méthode n° 4.

Le montant théorique maximal de la réserve d'équilibrage est égal au sextuple du produit de l'écart-type de la distribution des taux de sinistres au cours de la période d'observation par le montant des primes acquises à l'exercice.

Le montant théorique minimal de la réserve d'équilibrage est égal au triple du produit de l'écart-type de la distribution des taux de sinistres au cours de la période d'observation par le montant des primes acquises à l'exercice.

La durée de la période d'observation doit être de 15 ans au moins et de 30 ans au plus.

Il y a boni sur sinistres lorsque le taux de sinistres de l'exercice est inférieur au taux moyen des sinistres de la période d'observation. Le montant du boni est égal à la différence entre ces deux taux multipliée par les primes acquises à l'exercice.

Il y a mali sur sinistres lorsque le taux de sinistres de l'exercice est supérieur au taux moyen des sinistres de la période d'observation. Le montant du mali est égal à la différence entre ces deux taux multipliée par les primes acquises à l'exercice.

Pour chaque exercice, il y a lieu de verser à la réserve d'équilibrage le montant des bonis sur sinistres jusqu'à ce que la réserve atteigne ou atteigne à nouveau le montant théorique maximal.

Si un mali sur sinistres est intervenu au cours d'un exercice, le montant de ce mali doit être prélevé sur la réserve d'équilibrage, jusqu'à ce que la réserve atteigne le montant théorique minimal.

Methode nr. 2

1. Het minimumbedrag van de egalisereserve belooft 134 % van het gemiddelde van de tijdens de vijf voorgaande boekjaren jaarlijks ontvangen premies of bijdragen, na aftrek van de overdrachten uit hoofde van herverzekering en na toevoeging van de aangenomen herverzekeringen.
2. Aan deze reserve wordt in elk van de opeenvolgende boekjaren waarin in de tak een technisch overschot werd geboekt, 75 % van dit technisch overschot toegevoegd, totdat de reserve gelijk is aan of hoger dan het overeenkomstig lid 1 berekende minimum.

Methode nr. 3

Het normbedrag van de egalisereserve is gelijk aan het zesvoud van het produkt van de standaardafwijking van de distributie van de schadequoten in de waarnemingsperiode met de in het boekjaar verdiende premies.

De waarnemingsperiode heeft een duur van ten minste 15 en ten hoogste 30 jaar.

Er is overschot op het schadebedrag wanneer de schadequote van het boekjaar lager ligt dan de gemiddelde schadequote van de waarnemingsperiode. Het bedrag van het overschot is gelijk aan het verschil tussen beide quoten, vermenigvuldigd met de in het boekjaar verdiende premies.

Elk boekjaar moet aan de egalisereserve het overschot op het schadebedrag worden toegevoegd, totdat de egalisereserve het normbedrag bereikt of opnieuw bereikt.

Indien er zich in een boekjaar een tekort op het schadebedrag heeft voorgedaan, moet het bedrag daarvan aan de egalisereserve worden onttrokken.

Onafhankelijk van het schadeverloop dient in elk boekjaar aan de egalisereserve 3,5 % van het normbedrag te worden toegevoegd, totdat dit bedrag opnieuw bereikt wordt.

Het normbedrag van de egalisereserve en de onttrekking aan deze reserve kunnen worden verlaagd, indien uit de vergelijking van de gemiddelde schadequote in de waarnemingsperiode met de kostenquote blijkt dat in de premies een zekerheidstoelag vervat is. In dit geval worden de genoemde bedragen vermenigvuldigd met het omgekeerde van het resultaat dat bekomen wordt door de zekerheidstoelag met één eenheid te verhogen.

Methode nr. 4

Het maximumnormbedrag van de egalisereserve is gelijk aan het zesvoud van het produkt van de standaardafwijking van de distributie van de schadequoten in de waarnemingsperiode met de in het boekjaar verdiende premies.

Het minimumnormbedrag van de egalisereserve is gelijk aan het drievoud van het produkt van de standaardafwijking van de distributie van de schadequoten in de waarnemingsperiode met de in het boekjaar verdiende premies.

De waarnemingsperiode heeft een duur van ten minste 15 en ten hoogste 30 jaar.

Er is overschot op het schadebedrag wanneer de schadequote van het boekjaar lager ligt dan de gemiddelde schadequote van de waarnemingsperiode. Het bedrag van het overschot is gelijk aan het verschil tussen beide quoten, vermenigvuldigd met de in het boekjaar verdiende premies.

Er is tekort op het schadebedrag wanneer de schadequote van het boekjaar hoger ligt dan de gemiddelde schadequote van de waarnemingsperiode. Het bedrag van het tekort is gelijk aan het verschil tussen beide quoten, vermenigvuldigd met de in het boekjaar verdiende premies.

Elk boekjaar moet aan de egalisereserve het overschot op het schadebedrag worden toegevoegd, totdat die reserve het maximumnormbedrag bereikt of opnieuw bereikt.

Indien er zich in een boekjaar een tekort op het schadebedrag heeft voorgedaan, moet het bedrag daarvan aan de egalisereserve worden onttrokken, totdat die reserve het minimumnormbedrag bereikt.

Les deux montants théoriques de la réserve d'équilibrage et les versements ou les prélèvements peuvent être diminués lorsque la comparaison du taux moyen des sinistres au cours de la période d'observation, avec le taux des dépenses montre que les primes comportent un chargement de sécurité et que celui-ci est supérieur à 1,5 fois l'écart-type de la distribution des taux de sinistres au cours de la période d'observation. Dans ce cas, les montants cités sont multipliés par une fraction dont le numérateur est égal à 1,5 fois l'écart-type et dont le dénominateur est égal au chargement de sécurité.

Vu pour être annexé à Notre arrêté du 22 février 1991.

BAUDOIN

Par le Roi :

Le Ministre des Affaires économiques et du Plan,

W. CLAES

De beide normbedragen van de egalisatiereserve en de toevoeging dan wel de onttrekking kunnen worden verlaagd, indien uit de vergelijking van de gemiddelde schadequote in de waarnemingsperiode met de kostenquote blijkt, dat in de premies een zekerheidstoelag vervat is, en deze zekerheidstoelag groter is dan 1,5 maal de standaardafwijking van de distributie van de schadequoten in de waarnemingsperiode. In dit geval worden de bedoelde bedragen vermenigvuldigd met een breuk, waarvan de teller gelijk is aan 1,5 maal de standaardafwijking en de noemer gelijk is aan de zekerheidstoelag.

Gezien om te worden gevoegd bij Ons besluit van 22 februari 1991.

BOUDEWIJN

Van Koningswege :

De Minister van Economische Zaken en het Plan,

W. CLAES

**MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES,
DU COMMERCE ÉXTERIEUR
ET DE LA COOPÉRATION AU DÉVELOPPEMENT**

F. 91 — 912

Convention relative à l'opposition sur titres au porteur à circulation internationale et du Règlement annexe, faits à La Haye le 28 mai 1970 (1). — Dénonciation par la Belgique

Le 27 août 1990, la Convention précitée a été dénoncée par la Belgique. Conformément aux dispositions de l'article 26, cette dénonciation produira ses effets le 26 février 1991.

(1) Voir *Moniteur belge* du 10 février 1979.

**MINISTERIE VAN BUITENLANDSE ZAKEN,
BUITENLANDSE HANDEL
EN ONTWIKKELINGSSAMENWERKING**

N. 91 — 912

Overeenkomst betreffende het verzet tegen effecten aan toonder in internationaal verkeer en van het bijgevoegde Reglement, opgemaakt te 's-Gravenhage op 28 mei 1970 (1). — Opzegging door België

Deze Overeenkomst werd door België opgezegd op 27 augustus 1990. Overeenkomstig de bepalingen van artikel 26 zal deze opzegging uitwerking hebben op 26 februari 1991.

(1) Zie *Belgisch Staatsblad* van 10 februari 1979.

**MINISTÈRE DE LA SANTÉ PUBLIQUE
ET DE L'ENVIRONNEMENT**

F. 91 — 913

26 FEVRIER 1991. — Arrêté royal modifiant l'arrêté royal fixant les normes auxquelles un service où est installé un tomographe à résonance magnétique avec calculateur électronique intégré doit répondre pour être agréé comme service médico-technique lourd au sens de l'article 44 de la loi sur les hôpitaux, coordonnée le 7 août 1987

BAUDOIN, Roi des Belges,

A tous, présents et à venir, Salut.

Vu la loi sur les hôpitaux, coordonnée le 7 août 1987, notamment l'article 44;

Vu l'arrêté royal du 27 octobre 1989 fixant les normes auxquelles un service où est installé un tomographe à résonance magnétique avec calculateur électronique intégré doit répondre pour être agréé comme service médico-technique lourd au sens de l'article 44 de la loi sur les hôpitaux, coordonnée le 7 août 1987;

Vu l'avis du Conseil national des établissements hospitaliers, Section Agrément et Section Programmation, donné le 9 février 1989;

Vu les lois sur le Conseil d'Etat, coordonnées le 12 janvier 1973, notamment l'article 3, § 1er, modifié par la loi du 9 août 1980 et la loi du 4 juillet 1989;

Considérant que la sécurité juridique impose d'urgence que Notre arrêté du 27 octobre 1989 soit modifié d'urgence afin d'éviter chaque interprétation erronée;

**MINISTERIE VAN VOLKSGEZONDHEID
EN LEEFMILIEU**

N. 91 — 913

26 FEBRUARI 1991. — Koninklijk besluit tot wijziging van het koninklijk besluit houdende vaststelling van de normen waaraan een dienst waarin een magnetische resonantie tomograaf met ingebouwd elektronisch telsysteem wordt opgesteld, moet voldoen om te worden erkend als zware medisch-technische dienst zoals bedoeld in artikel 44 van de wet op de ziekenhuizen, gecoördineerd op 7 augustus 1987

BOUDEWIJN, Koning der Belgen,

Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet.

Gelet op de wet op de ziekenhuizen, gecoördineerd op 7 augustus 1987, inzonderheid op artikel 44;

Gelet op het koninklijk besluit van 27 oktober 1989 houdende vaststelling van de normen waaraan een dienst waarin een magnetische resonantie tomograaf met ingebouwd elektronisch telsysteem wordt opgesteld, moet voldoen om te worden erkend als zware medisch-technische dienst zoals bedoeld in artikel 44 van de wet op de ziekenhuizen, gecoördineerd op 7 augustus 1987;

Gelet op het advies van de Nationale Raad voor Ziekenhuisvoorzieningen, Afdeling Erkenning en Afdeling Programmatie, gegeven op 9 februari 1989;

Gelet op de wetten op de Raad van State, gecoördineerd op 12 januari 1973, inzonderheid op artikel 3, § 1, gewijzigd bij de wet van 9 augustus 1980 en de wet van 4 juli 1989;

Overwegende dat de rechtszekerheid gebiedt dat dringend een wijziging wordt gebracht aan Ons besluit van 27 oktober 1989 ten einde alle verkeerde interpretaties rond dit besluit te voorkomen;